

À LA
LOUPE
Les Ruches
d'entreprises P. 30

N° 277
Décembre 2014
Janvier 2015

M A G A Z I N E

Nord

le Département

lenord.fr



LES « ENTREDONNEURS »

Des entrepreneurs qui jouent la carte de la solidarité P. 26

ZOOM

Pour plus d'égalité, on attend vos témoignages et vos idées

P. 12

RENCONTRE

Chef Simon : « La cuisine peut devenir une addiction! »

P. 36

UN JOUR DANS LE NORD

Noël 1914 : à Frelinghien, une trêve dans l'enfer des tranchées

P. 58

ACTUALITÉS

Coup d'œil Les Ateliers d'artistes	4
Sur la Toile « Je suis solidaire grâce à la Toile »	6
On parle de nous Le Nord vu d'ailleurs	7
Actu Le Conseil général « sanctuarise » les aides aux collégiens	8
Zoom Pour plus d'égalité, on attend vos témoignages et vos idées	12
59 secondes L'Anneau de la mémoire inauguré le 11 novembre	13

Retrouvez tous les liens Internet présents dans ce numéro : lenord.fr/277



CHEZ VOUS

Avesnois À Fourmies, une nouvelle médiathèque dans un an	14
Cambrésis Cambrai : Mobilis, boussole de la mobilité	16
Douaisis À Guesnain, un nouveau bâtiment pour un meilleur service aux familles	18
Flandres À Bailleul, la gare en pôle position	20
Métropole À Hem, des rencontres artistiques et citoyennes	22
Valenciennois Les travaux commencent sur la voie verte des Gueules noires	24



LE DÉPARTEMENT ET VOUS

Solutions Créateurs de solidarité	26
À la loupe Les Ruches d'entreprises	30
La bonne idée Un habitat partagé pour mieux s'intégrer à la vie de la cité	32
Mode d'emploi L'inscription sur les listes électorales	33
Libre expression Tribunes des groupes politiques	34
Engagements NordSEM, pour que pousse ce qu'on sème	35



DÉCOUVERTES

Rencontre Chef Simon, un cuisinier hors norme	36
Tout un monde La cuisine, fruit de leur passion	38
Bons baisers de Hongkong : Simon Cordier	44
Du côté de Églises majeures, sol mineur	46



CULTURE / LOISIRS

Événement De Gaulle, de Corbie, Maillot. Des familles en guerre 1914-1918	50
Sorties Une sélection de spectacles, expo, concerts pour se divertir et se cultiver	52
Lu, écouté, vu Des livres et des CD à découvrir	56
Histoire d'un jour La trêve de Noël 1914 ou le répit du guerrier	58
Comme un chef ! Noix de Saint-Jacques et poireaux étuvés à la crème	59



CC-Alain Cleaver



LE BLOC-NOTES DE **Didier MANIER**
Président du Conseil général du Nord

✉ president@cg59.fr

« **NOUS AVONS BESOIN DES DÉPARTEMENTS.** » Le discours prononcé par le Premier ministre, début novembre à Pau, à l'occasion du 84^e congrès de l'Assemblée des Départements de France, a confirmé que le gouvernement n'envisage plus la suppression pure et simple de l'échelon départemental, que ce soit avant ou après 2020. Je m'en félicite : le Premier ministre, avec lequel j'avais eu l'occasion d'échanger sur le sujet au mois d'octobre, a pris en compte les revendications légitimes des Départements. Leur rôle en matière de protection des populations les plus fragiles et d'aide aux communes sera préservé.

LA RÉFORME TERRITORIALE DOIT SE POURSUIVRE. Affirmer l'utilité, bien réelle, des Départements au service de nos concitoyens ne signifie pas que l'on soit opposé au débat sur la clarification de leurs compétences. Bien au contraire : nous sommes prêts à faire des propositions dans ce sens, mais également à assumer de nouvelles responsabilités, en termes d'ingénierie ou d'accès aux services publics par exemple.

MAIS LA CLARIFICATION DES COMPÉTENCES NE SUFFIRA PAS. Les Départements doivent aussi disposer de ressources financières suffisantes pour assurer leurs missions essentielles de solidarité. J'ai eu l'occasion de le rappeler lors du Débat d'orientation budgétaire, le 3 novembre dernier : sur les quelque 900 millions nécessaires pour couvrir le versement par le Département du Revenu de solidarité active, de l'Allocation personnalisée d'autonomie et de la Prestation de compensation du handicap, il manque plus de 350 millions non compensés par l'État.

CETTE SITUATION PÈSE LOURDEMENT SUR NOTRE CAPACITÉ D'INVESTISSEMENT.

Or l'investissement public, ce sont non seulement des équipements performants et un cadre de vie amélioré pour tous, mais aussi de l'activité économique et de l'emploi. C'est pourquoi il est urgent de proposer des solutions durables.

Photographe : **Philippe Houzé**

Décoration d'Halloween ? Non : atelier d'artiste !

Quel est ce ligueux lutin qui lorgne les demoiselles ? Un gobelin issu de quelque forêt légendaire ? Allez savoir...

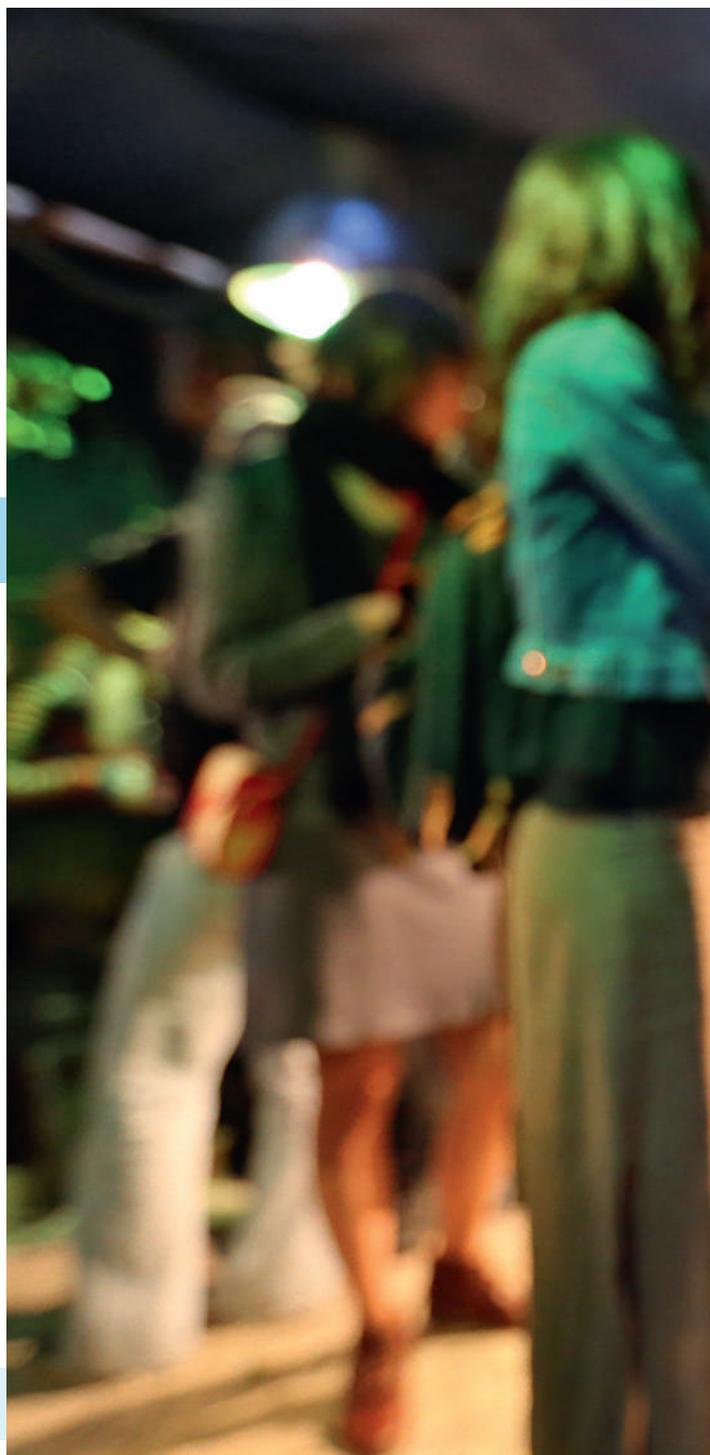
Aller à la rencontre d'une œuvre d'art, c'est aussi accepter de repartir avec plus de questions que de réponses. Cette œuvre-là, de Pierre Dekerle, fait partie du bric-à-brac fantasma qui accueillait les visiteurs de La Ferblanterie, à Lille, pendant les Portes ouvertes des ateliers d'artistes du Nord. Dans plus de 500 lieux, un millier d'artistes ont fait partager leur travail, leur passion et leur imaginaire à des milliers de curieux qui ne sont pas restés... de bois.

Photo publiée le 20 octobre 2014 sur la page Facebook du Département du Nord.

L'album photos des 17^{es} Portes ouvertes des ateliers d'artistes : lenord.fr/album-poa-2014

 Rejoignez la page :

www.facebook.com/departement.du.nord







JE DONNE

• L'association lilloise Donaqui est née d'une idée simple: nous avons tous des objets encore en bon état mais que nous n'utilisons plus. D'autres peuvent en avoir besoin. Pourquoi ne pas faire un geste solidaire tout en évitant le gaspillage? Le site donaqui.fr recense les besoins (chaussures taille 44, commode, frigo...) et permet aussi de déposer un don au « grenier des dons ». Les objets donnés sont collectés à domicile par l'association.

donaqui.fr

« Je suis solidaire grâce à la Toile »



JE PRÊTE

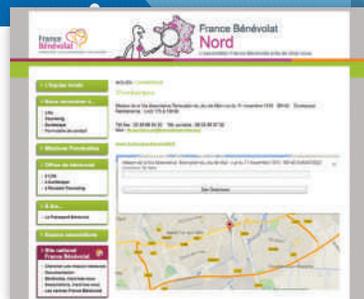
• Permettre de se prêter des objets entre voisins: c'est le but de pretoo.fr, une initiative « à la croisée de l'économie sociale et solidaire, de la consommation durable, de l'environnement et des nouvelles technologies ». Ses créateurs envisagent désormais de recourir à une levée de fonds solidaire pour financer la création d'une application téléphonique.

www.pretoo.fr

J'AIDE

nord.francebenevolat.org

• Pour ceux qui cherchent à donner de leur temps au service des autres, une adresse : France Bénévolat. L'association met en relation les structures à la recherche de bénévoles et les personnes volontaires. Sa page nordiste recense des besoins à Lille, Roubaix, Tourcoing et Dunkerque.



la Gazette·fr

Septembre 2014

Nord : le nouveau président du conseil général défend l'investissement local

Le nouveau président du conseil général du Nord, Didier Manier (PS), succédant à Patrick Kanner entré au gouvernement, a plaidé lundi pour l'investissement public local que menace, selon lui, la baisse constante des subsides du gouvernement.

Sur le site *lagazette.fr*, Didier Manier, nouveau président du Conseil général du Nord, élu le

22 septembre dernier, plaide en faveur de l'investissement public local menacé, selon lui, par la baisse constante des subsides de l'État: **« Les communes, départements et régions ne sont responsables que de 9,5 % de la dette nationale alors qu'ils assurent 75 % de l'investissement public et font tourner 50 % de l'activité du BTP. »**

arte

Septembre 2014



Arte a diffusé en septembre la série policière quelque peu loufoque *P'tit Quinquin*, réalisée par le Nordiste Bruno Dumont. En quatre épisodes, cette drôle de mini-série fait la part belle aux paysages du Pas-de-Calais et aux gens du cru avec un ton très décalé.

Communes

DÉPARTEMENTS & RÉGIONS de France

Trimestriel – Août 2014

LE NORD FAIT RIMER MOBILITÉ ET LIBERTÉ Répondre aux attentes des usagers

Dans un article intitulé « Le Nord fait rimer mobilité et liberté », le trimestriel évoque le schéma « Mobilité, Liberté 2030 » lancé par le Département en 2013.

« À quoi ressemblera la mobilité sur notre territoire en 2030 ? C'est la question que s'est posée le Département du Nord. Il a élaboré, pour y répondre,



un schéma fixant des objectifs et des principes d'actions dont le but est de faire rimer mobilité et liberté. »

Le Monde 5 et 6 octobre 2014

Un temple du hip-hop ouvre à Lille

Le Centre eurorégional des cultures urbaines doit favoriser création et professionnalisation

Hip-hop
Lille
Correspondance

ses quarante ans affichés au compteur, le milieu du hip-hop nordiste peine à souscrire à un projet politique porté par une collectivité. « Ce n'est plus dans l'antiquaire... »

Un **« lieu unique en Europe dédié à la professionnalisation et à la création »**: *Le Monde* évoque ainsi le Centre eurorégional des cultures urbaines (CECU) qui vient d'ouvrir ses portes à Lille, dans le quartier de Moulins, début octobre.

la Gazette

Septembre 2014 – N°32/2234

Les conseils généraux ruraux requinqués par le nouveau gouvernement

Le magazine des collectivités locales revient sur la nomination, en août dernier, de Patrick Kanner, **« figure connue et reconnue de la galaxie locale »**, au ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, et sur l'avenir des conseils généraux.

Tout porte à croire, précise l'article, **« que le conseil général rural perdurera »** (lire aussi notre dossier dans le n° 276 de *Nord le Département*). Affaire à suivre...



Les Echos 26/27 septembre 2014

La braderie de Lille incontournable

Sixante-cinq kilomètres d'étals, 11.000 emplacements, 400 brocanteurs, la braderie de la capitale du Nord existe depuis six cents ans.

Nicole Bayse
— Correspondante à Lille

Héritière des Franco-Belges, la Braderie de Lille est un événement de plus en plus...

les bus ou des TGV spéciaux. Elle débute officiellement le samedi à 14 heures après le défilé traditionnel semi-maratathon — une course qui attire 14.000 coureurs dont près de 6.000 non-Lillois — jusqu'au dimanche 23 heures, soit près de trente-trois heures. Mais, en fait, sans le compter, les affaires commencent dès le vendredi, voire même plus tôt.

services de l'État, soit un total de 3.000 personnes. Il faut compter aussi les tons de près de 200 salarés qui, dans la nuit du samedi au dimanche, évacuent 500 tonnes de déchets. Mais, pour la ville, la métropole et même toute la région, y compris au-delà de la frontière, les retombées économiques sont indéniables, que ce soit pour les restaurateurs — près de 600 y participent — ou pour les commerçants qui ont pu bénéficier de ces services.

Le journal revient sur l'incontournable braderie de Lille dans un mini-dossier consacré aux brocantes en France. Forte de 75 km d'étals et de 11 000 emplacements, la braderie de la capitale de Flandres, peut-on lire,

permet **« des retombées économiques indéniables (...) pour la ville, la métropole et même pour toute la région, y compris au-delà des frontières »**.

POLITIQUE DE LA VILLE

Le Nord s'engage

Le 3 novembre dernier, le Conseil général du Nord a décidé des nouveaux critères d'engagement du Département dans la politique de la Ville, réformée par une loi de février 2014. Un contrat unique intercommunal, associant le Département, remplacera les anciens contrats de ville. « *Un tiers des agents du Département présents sur les territoires travaillent dans les quartiers sensibles* », a rappelé le président Didier Manier.

► Revoir la séance plénière : lenord.fr/031114



Philippe Houzé

Collégiens à Valenciennes. « *En matière d'éducation, le rôle des collectivités territoriales est devenu prépondérant* », affirme Didier Manier, président du Conseil général du Nord.

Éducation**Le Conseil général « sanctuarise » les aides aux collégiens**

Le Conseil général a voté, le 20 octobre, les crédits de fonctionnement des collèges publics pour 2015 : 22,7 millions d'euros destinés aux dépenses d'énergie et d'administration, mais aussi aux actions pédagogiques.

Eau, gaz, électricité, entretien des bâtiments... dans les 201 collèges publics du Nord, ces frais sont à la charge du Département. Ils sont intégrés à la « dotation de fonctionnement aux collèges publics » que le Conseil général vient d'adopter pour 2015. Son montant : 22,7 millions d'euros, soit la même somme qu'en 2014, mais avec des critères de répartition qui évoluent. Le Conseil général a beaucoup investi, ces dernières années, dans la performance énergétique des bâtiments et dans un outil de « télé-relève » qui permet de connaître très précisément les consommations d'énergie de chaque établissement. La subvention attribuée à chaque collège peut donc être adaptée aux consommations réelles. Mais la dotation de fonctionnement comporte aussi un volet consacré aux activités pédagogiques. D'une même voix, Didier Manier, président du Conseil général, et Bernard Baudoux, vice-président en charge des collèges, ont insisté sur leur volonté de « sanctuariser » ces crédits. « *La précarité explose et les enfants en sont les premières victimes*, plaide Bernard Baudoux. *Ces aides constituent une réponse absolument nécessaire aux obstacles auxquels ils sont confrontés.* » •



Retrouvez le compte rendu détaillé de la séance plénière du 20 octobre : lenord.fr/20102014

Franck Périgny

MUTUALISATION

Convention 59/62, troisième édition

La troisième convention départementale 59/62 a réuni les Conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais le 1^{er} décembre à Arras. Il s'agissait de poursuivre une démarche, entamée en 2013, de rapprochement des politiques publiques. Travail social, transition énergétique, accueil des usagers, information sur le logement... Les expérimentations se poursuivent avec pour objectifs affichés : efficacité, cohérence, lisibilité et économies.

► Notre compte rendu : lenord.fr/convention5962

Un chiffre**1,2**

million d'euros : c'est le montant du « fonds de réserve » qui permettra aux collèges de faire face aux aléas climatiques.

ÉLECTIONS 2015

Nouveau Département, nouveaux cantons

Les 22 et 29 mars 2015, le Conseil général sera entièrement renouvelé pour devenir le Conseil départemental du Nord. Ces élections départementales se dérouleront suivant un nouveau mode de scrutin : sur chacun des 41 nouveaux cantons, les électeurs désigneront deux conseillers départementaux (une femme et un homme). Pour des explications complètes, rendez-vous dans la rubrique « À la loupe » de notre prochain numéro et sur lenord.fr/moncanton

Et n'oubliez pas de vous inscrire sur les listes électorales !
(Lire p.33)

AMÉNAGEMENT

Martine Filleul, présidente de NordSEM

Martine Filleul, 1^{re} vice-présidente du Conseil général, en charge de l'Aménagement du territoire, du Développement économique et du Développement rural, a été élue à l'unanimité, le 17 octobre, présidente du conseil d'administration de la nouvelle société d'économie mixte d'aménagement du Nord, NordSEM.

Lire aussi p. 35 notre rubrique « Engagements ».

SCIENCES

Les 15-25 ans ont désormais leur magazine scientifique : « Nord Êka ! »

Un grand dossier sur la musique et le numérique, des actus, des jeux, une sélection de sites Web... le numéro zéro de *Nord Êka !* a de quoi passionner les jeunes férus de sciences. Complété par une page Facebook et bientôt par un blog et un compte Twitter, il s'adresse aux lycéens et aux étudiants de la région, dont certains participent à sa réalisation.

www.facebook.com/nordeka.nordpasdecalsais



Emmanuel Watteau

Collaboratif. Le nouveau magazine et ses compléments numériques sont le fruit d'un projet commun mené par le Forum départemental des sciences.

DES PYRÉNÉES À GAZA

Le Département du Nord solidaire

L'été dernier, les habitants des Pyrénées-Atlantiques ont affronté de violentes intempéries qui ont causé de gros dégâts. Le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques a été amené à intervenir dans de nombreuses actions de solidarité. Le Département du Nord a tenu à lui manifester son soutien via l'attribution d'une subvention. Par ailleurs, la collectivité nordiste a également apporté son aide aux populations civiles de Gaza confrontées à une situation difficile, en soutenant l'action du Secours populaire dans cette région.

ENTREPRISE

« SUCCESS STORIES »

Ils ont fait leur miel dans les Ruches

Ruches d'entreprises Nord de France a fait le portrait, professionnel et personnel, de 30 entrepreneurs sortis des Ruches d'entreprises du Nord et qui connaissent le succès. Les photos, signées Sébastien Jarry, seront exposées de façon permanente à partir de février 2015 dans les dix Ruches d'entreprises du réseau. Des succès qui montrent que de jeunes pousses peuvent croître et embellir ici, fortes de leur ancrage territorial !

www.ruches-entreprises.fr - Voir nos six portraits, pages 15 à 25



ATELIER 801 à Lille. Jean-Baptiste Le Marchand et Mélanie Christin, entrepreneurs nordistes.

EN DIRECT

Vote du budget

Du 15 au 18 décembre, le Conseil général se réunira en séance plénière dans l'hémicycle du Conseil général, à Lille (2 rue Jacquemars-Giélée). Cette séance sera notamment consacrée à l'examen du budget 2015 de la collectivité. Suivez la séance en direct sur :

lenord.fr/151214

POUR NOËL

Pensez au sac à sapin

Pratique, esthétique, écologique, solidaire... Le sac à sapin de Handicap international protège le sol des aiguilles qui tombent et, après les fêtes, permet d'emballer facilement le sapin. Composé de céréales, entièrement biodégradable, le sac à sapin est conditionné par des personnes en situation de handicap.

En vente 5€ (dont 1,50€ reversé à Handicap international), en grandes surfaces ou sur

www.boutique-handicap-international.com





Christophe Bonamis

« 1914-2014, cent ans de chansons ». Le projet a été clos par un spectacle donné à Fourmies le 25 octobre.

Semaine bleue

Cirque, mode et chansons

« À tout âge, créatif et citoyen » : c'était le thème de l'appel à projets de la Semaine bleue 2014. À l'honneur, trois projets qui décoiffent.

« Le succès rencontré par cet appel à projets montre que les personnes âgées souhaitent être des personnes ressources et qu'elles veulent se rendre utiles ! », a souligné Jacques Marissiaux, vice-président du Conseil général en charge des personnes âgées, lors de la remise des prix, le 9 octobre, à Lille.

Le prix du Conseil général (3 050 €) couronne le projet « De 1914 à 2014, cent ans de chansons » porté par le CLIC Sud-Avesnois. Des personnes âgées en établissement et des jeunes du Centre socio-culturel d'Avesnes-sur-Helpe ont mis en musique (slam, musique électronique) des lettres de Poilus, pour un spectacle donné à Fourmies le 25 octobre. Le prix du Groupe Humanis (2 000 €) est allé à un projet porté par Les Petits Frères des Pauvres, à Lille : la création d'une ligne de vêtements pratiques et esthétiques pour les personnes âgées en fauteuil roulant. Le prix de la Fondation de France (2 000 €) a été remporté par le CCAS de Wasquehal pour son projet « Les seniors en piste ». Des personnes âgées ont été initiées aux arts du cirque au Centre régional des arts du cirque de Lomme, un spectacle étant mis en place et présenté ensuite dans les établissements partenaires. •

Antoine Platteel

JEUNESSE

Garantie jeunes : le Nord candidat

Le Département du Nord est candidat à l'expérimentation du dispositif « Garantie jeunes » pour 2015. Lancée en 2013, financée par l'État avec l'appui de fonds européens, la garantie jeunes concerne les 18-25 ans en situation de précarité, sans emploi et sans formation. Les bénéficiaires s'engagent dans un parcours en lien avec la Mission locale en échange d'une allocation et d'un logement.

CASSEL

Robes à histoires

Avec l'association Émeraude qui accompagne les femmes atteintes d'un cancer, des « robes à histoires », conçues à partir d'œuvres du musée départemental de Flandre, ont été présentées en octobre dans le musée lors d'un défilé musical et poétique.



Philippe Hourzé

www.asso-emmaude59.fr



Emmanuel Wateau

NOMINATION

Patrice Deparpe, directeur du musée Matisse

Patrice Deparpe a pris cet automne la direction du musée départemental Matisse, au Cateau-Cambrésis, où il exerçait les fonctions de conservateur adjoint depuis 2010. Il y a assuré le commissariat de plusieurs expositions, dont les rétrospectives consacrées à Auguste Herbin et à Jean Dewasne, ou encore l'exposition *Matisse, la couleur découpée* en 2013.

museematisse.lenord.fr

LOGEMENT

Vincent Lannoo président de Partenord habitat



Dominique Lampla

Vincent Lannoo, conseiller général du canton de Tourcoing Nord-Est, a été élu le 1^{er} octobre dernier président du bailleur social Partenord Habitat. Il succède à Didier Manier, qui a présidé l'office pendant 13 ans et qui est devenu le 22 septembre dernier président du Conseil général du Nord. Partenord Habitat gère aujourd'hui 44 500 logements et 100 000 Nordistes sont logés au sein de son parc.

COLLÈGES

Du bio dans les assiettes

Denis Dassonville, chef de cuisine et Nacéra Mlodziankwska, seconde de cuisine, tous deux au collège de l'Ostrevant à Bouchain, représentaient les agents départementaux des collèges au premier défi culinaire « La bio des chefs » organisé par l'association A Pro Bio, le 15 octobre dernier à Auby. Le principe était simple : neuf équipes dirigées par des chefs de cuisine en restauration collective confectionnaient un repas avec des ingrédients bio. Les produits frais étaient notamment fournis par des producteurs locaux. Le concours s'est soldé par la victoire de l'équipe dont faisait partie Nacéra Mlodziankwska. Celle de son chef s'est classée troisième !

www.aprobio.fr

Thierry Lancelot



ENQUÊTE

« Avez-vous vu une hirondelle ? »

... Oui ! Vous avez été 982 à répondre à l'enquête menée entre avril et août par les Départements du Nord et du Pas-de-Calais. 2 997 nids ont été répertoriés. Les données sont en cours d'analyse, elles seront transmises au Groupe ornithologique du Nord et du Pas-de-Calais et intégrées au Système d'information régional sur la faune (SIRF).

Christophe Bonamis



CECU

Un bel outil pour les cultures urbaines

Slam, rap, hip-hop... les cultures urbaines ont désormais leur maison à Lille. Le Centre eurorégional des cultures urbaines (CECU) a ouvert ses portes début octobre dans le quartier de Moulins. Il comprend notamment une salle de diffusion de 200 places assises, deux plateaux, des studios de danse et un toit-terrasse pour les graffeurs.

2, rue de Fontenoy - 59000 Lille
 03 62 14 59 52
www.facebook.com/ceculille

Philippe Houzé



SECOURS

21 véhicules neufs pour les pompiers du Nord

Nouveau président du Service départemental d'incendie et de secours du Nord, Didier Manier a remis, le 28 octobre à Lille, les clés de 21 véhicules flamboyants neufs à 16 centres de secours. Véhicules d'assistance aux victimes, fourgons pompe-tonne, camion porte cellule, cette dotation d'un montant de 2,35 millions d'euros va permettre de moderniser la flotte des pompiers du Nord.

www.sdis59.fr



Emmanuel Wotreau

Sport, mixité, égalité. En juillet 2013, une rencontre sportive réunissait des enfants valides et en situation de handicap à Villeneuve d'Ascq.



Renaud Tardy

Vice-président chargé des personnes en situation de handicap, de la lutte contre les discriminations et de la promotion de l'égalité

« La lutte contre les discriminations n'est pas une compétence du Département. Cependant, nous allons préparer une délibération dans ce sens et les Ateliers citoyens permettront aux Nordistes de participer à l'élaboration de cette politique. L'idée est de décrire des situations de discrimination et de partager des idées afin de combattre ces pratiques.

La sensibilisation à ce thème est un travail de longue haleine que l'on ne peut mener qu'avec nos partenaires. »

Pour plus d'égalité, on attend vos témoignages et vos idées

En 2015, le Département organisera pour la quatrième fois des Ateliers citoyens, invitant tous les Nordistes à témoigner et donner leur avis. Après l'éducation, la mobilité et le bien vieillir, c'est la promotion de l'égalité qui sera au cœur des débats.

On peut être victime de discrimination pour de nombreuses raisons – son sexe, sa couleur de peau, son orientation sexuelle, son apparence physique... – et dans des situations diverses comme la recherche d'un emploi ou d'un logement, ou la participation à une activité de loisirs. Le Département s'est d'ores et déjà engagé pour l'intégration des personnes handicapées au sein de ses services et il a aussi signé la charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie des collectivités locales. Il veut désormais aller plus loin en votant fin 2015 une délibération-cadre pour que l'ensemble de ses politiques intègre les notions d'égalité des chances entre les Nordistes. Pour élaborer ce texte, le vice-président Renaud Tardy organise une consultation citoyenne qui débutera à la mi-janvier par un appel à contributions sur le site Internet du Département : jeparticipe.lenord.fr. En mai, des ateliers citoyens ouverts à tous auront lieu dans chaque arrondissement, pour une restitution prévue le 2 juillet. Les associations militantes seront bien entendu intégrées à la démarche, mais l'idée est aussi de permettre à chaque Nordiste de s'exprimer, de raconter sans dramatiser les situations dont il ou elle a été témoin, de souligner les anomalies constatées et de faire part de ses idées pour améliorer la vie ensemble dans notre département. •

Françoise Poirat-Colonge

🌐 Réagissez, commentez, contribuez : jeparticipe.lenord.fr

Le chiffre

65% des dossiers «transport scolaire» déposés sur Internet

Mise en service lors de la rentrée scolaire de septembre dernier, la dématérialisation des demandes de prise en charge de transport scolaire pour les collégiens a rencontré un succès immédiat. Le 23 septembre, sur un total de 16 573 dossiers, 10 791 avaient

été déposés sur le site Internet, soit plus de 65 % des demandes. Cette dématérialisation concerne l'ensemble des collégiens, y compris ceux qui bénéficient d'un transport spécifique lié à une situation de handicap.

 transportscolaire.lenord.fr

L'image



Emmanuel Watteau

Près de 580 000 noms de victimes de la Grande Guerre sont gravés sur l'anneau de la mémoire, inauguré le 11 novembre par le président de la République sur le site de Notre-Dame-de-Lorette.

La phrase

«Le rôle des Conseils départementaux en matière de protection des populations les plus fragiles et de soutien aux communes est indispensable.»

MANUEL VALLS, Premier ministre, le 28 octobre 2014, devant le Sénat.

Prenez connaissance des évolutions de la réforme territoriale avec notre dossier spécial : lenord.fr/reformeterritoriale



Devant le Sénat, puis lors du 84^e congrès de l'Assemblée des Départements de France à Pau, le 6 novembre, le Premier ministre a reconnu qu'«il faut des échelons intermédiaires pour assurer les solidarités», mais qu'ils devront «évoluer».

• PRESSE

Fondé en 1834, *L'Observateur de l'Avesnois* a fêté son 180^e anniversaire en octobre dernier à Avesnes-sur-Helpe. L'hebdomadaire local est aujourd'hui au cœur d'un groupe de presse hebdomadaire régionale également présent dans le Douaisis, le Valenciennois et le Cambrésis. Ces titres ont su conserver leur identité proche du territoire tout en négociant le passage au numérique, avec notamment une édition numérique, des blogs et une WebTV.

 www.lobserveurdelavesnois.fr

• CYCLISME

Le Tour de France revient dans le Nord ! Dévoilé le 22 octobre dernier, le parcours 2015 débutera à Utrecht (Pays-Bas) le 4 juillet. Les coureurs entreront en France à Gognies-Chaussée lors de la 4^e étape qui reliera Seraing (Belgique) à Cambrai, le 7 juillet. L'étape nordiste empruntera pas moins de six secteurs pavés, dont cinq font partie de l'itinéraire de Paris-Roubaix (mais dans l'autre sens). Le sixième (Avesnes-les-Aubert - Carnières) est inédit.

 www.letour.fr



Emmanuel Watteau

ÇA S'EST PASSÉ CE WEEK-END
RETROUVEZ NOTRE RUBRIQUE SUR


lenord.fr
«Actualités»

AVESNOIS

Journaliste responsable
de l'arrondissement
Françoise Poiret-Colonge
☎ 03 59 73 84 04
✉ francoise.poiret@cg59.fr

FOURMIES

• L'association Espace vie cancer a récemment mis en place des séances d'activité physique adaptée pour les malades du cancer et leurs aidants. Animés par un professeur de l'association Siel bleu (sport initiatives et loisirs), ces cours hebdomadaires permettent de travailler la respiration, l'équilibre, les abdominaux, les articulations... « *Le but est d'apporter un bien-être et de retrouver des facultés physiques perdues pendant le traitement* », explique Patricia Poupelle, présidente de l'association. Les séances ont lieu le vendredi après-midi et sont gratuites pour les adhérents.

☎ 03 27 57 47 33
tous les jours de 9 h à 15 h 45

FEIGNIES

• Les 23^{es} journées de master-class de harpe permettront aux harpistes de tous niveaux de travailler avec Isabelle Perrin sur le thème de la musique française, du vendredi 13 février (20h) au dimanche 15 février au soir. La participation de 155€ comprend les cours, les repas, l'hébergement et les concerts. Inscriptions jusqu'au 30 janvier.

☎ 03 27 64 13 72

FOURMIES

Une nouvelle médiathèque dans un an

• Commencés en juin, les travaux de construction de la médiathèque, soutenus par le Département, devraient s'achever fin 2015. Les Fourmisiens disposeront alors en plein centre ville d'un équipement moderne qui travaillera en réseau avec les autres communes du canton.



Projet. Le nouveau bâtiment a été conçu par le cabinet d'architectes Boyeldieu-Dehaene de Lille.

La façade de l'ancienne poste a été conservée mais c'est par l'autre côté, un parvis piétonnier situé à l'arrière du théâtre Jean-Ferrat, que l'on pénétrera dans la future médiathèque. D'une surface totale de 1 200 m² de plain-pied, le nouvel équipement sera équipé d'un système RFID (radio frequency identification) permettant aux usagers d'emprunter et de rendre leurs documents avec des automates, ce qui laissera plus de disponibilité au personnel pour les conseils et la médiation. Les nouvelles technologies offriront d'autres applications comme des jeux vidéo, de l'auto-formation en ligne ou de la VOD (vidéo à la demande). La médiathèque sera également dotée d'un auditorium de 60

à 80 places, ouvert au monde associatif. « *On veut faire de cette médiathèque un troisième lieu, entre bureau et domicile, où les gens peuvent se retrouver. Pas seulement un lieu lié à la littérature, mais un lieu social, d'information et de détente* », souligne l'adjointe au maire, Valérie Dufosset. Les usagers (mais aussi les habitants qui ne le sont pas encore) seront sondés pour connaître leurs attentes, notamment en matière d'horaires. Une ouverture le dimanche pourrait être envisagée. Par ailleurs, les habitants des communes voisines seront les bienvenus car Fourmies a constitué un réseau avec les onze autres communes du canton de Trélon ainsi qu'une commune belge, Momignies. •

Christophe Bonamis



« S'inscrire dans un pôle culturel pour rayonner »

« Cette nouvelle médiathèque s'inscrit dans un pôle culturel qui comprend déjà un très joli théâtre récemment rénové à la programmation variée, un superbe pôle d'enseignement musical, un office de tourisme qui dispose de vrais outils de communication. L'objectif est de rayonner davantage tout en aidant les petites communes qui gravitent autour de nous », affirme Valérie Dufosset, adjointe au maire de Fourmies en charge de la culture.

WARGNIES-LE-GRAND

Une nouvelle école, ça change la vie !

Depuis le milieu des années 70, les élèves de l'école primaire de Wagnies-le-Grand avaient cours dans des bâtiments préfabriqués. Les voici enfin bien logés dans une école toute neuve, portant le nom de Pierre Pisson, résistant de la commune, mort en déportation. L'école, qui compte actuellement 85 élèves, comprend quatre classes et une cantine. D'un montant total de 1,8 million d'euros, les travaux de construction ont été subventionnés par le Département, dans le cadre du Fonds départemental pour l'aménagement du Nord. •



Déjeuner. Auparavant, les enfants devaient, par tous les temps, se rendre à pied jusqu'à une salle proche de la mairie, aujourd'hui ils ont cette agréable cantine sur place, dans l'école même.

COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE

Traverser l'Europe à vélo... en passant par l'Avesnois

Vous connaissez sans doute la voie verte qui permet de traverser l'Avesnois à pied, à cheval ou à vélo sans côtoyer les voitures. Savez-vous que ce chemin de randonnée fait partie d'une véloroute européenne qui relie Saint-Jacques-de-Compostelle (en Espagne) à Trondheim (en Norvège) ?

Pendant deux ans, le Département du Nord a participé au projet I3VT, soutenu par le programme européen Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen. Ce projet était inscrit dans la démarche européenne « Eurovélo » qui vise à promouvoir un réseau cohérent de véloroutes (au total 14 itinéraires de longue distance à travers l'Europe).

En ce qui concerne la voie verte de

l'Avesnois, le projet I3VT, qui vient de s'achever, a permis de jalonner le sentier de panneaux de signalisation, d'y poser des compteurs afin de mieux connaître les flux et de mener de juin à septembre derniers une enquête sur la fréquentation de la voie verte. •



Écologique. La bicyclette, un bon moyen de voyager au plus près de la nature.

Hervé Vicaire



PORTRAIT

Une reprise réussie à la Ruche de Maubeuge

En 2001, Hervé Vicaire travaillait depuis neuf ans comme responsable commercial du secteur mobilier de bureaux professionnels à la SARL Meubles Demaret quand son directeur lui a proposé de reprendre cette branche, vendant la partie magasin à un autre de ses employés. **« Quand j'avais 20 ans, loin de moi l'idée que je serais un jour mon propre employeur. Mais quand mon directeur m'a proposé cette reprise, ça ne m'a pas fait peur car j'aime aller de l'avant. Je me suis vite aperçu que ce n'est pas si simple. À partir du moment où on a une société, on est dans un autre monde, avec beaucoup plus de responsabilités. »**

En créant Bureaux Demaret, Hervé Vicaire a choisi de s'installer à la Ruche d'entreprises de Maubeuge où il a passé six ans, avant d'acheter et d'aménager des locaux à proximité immédiate.

« À la Ruche, on a pu prospérer et se développer de manière correcte. On avait tout sous la main pour mieux gérer nos relations clients et j'avais des entretiens pour m'aider à m'organiser, connaître les aides possibles, etc. » Aujourd'hui âgé de 45 ans, ce Maubeugeois d'origine, marié et père de deux enfants, dirige toujours avec plaisir sa PME de cinq salariés spécialisée dans le mobilier professionnel : **« C'est un secteur où il y a beaucoup de concurrence. Mais j'apprécie les relations avec les clients. C'est très enrichissant de pouvoir rencontrer toutes sortes de personnes, dans des secteurs différents. »**

Retrouvez d'autres success stories sur www.ruches-entreprises.fr

CAMBRÉSIS

Journaliste responsable
de l'arrondissement
Arnaud Raes

☎ 03 59 73 84 01

✉ arnaud.raes@cg59.fr

CAMBRAI

• Retenez bien cette date :
mardi 7 juillet 2015.

Ce jour-là, Cambrai aura les honneurs du 102^e Tour de France. En effet, la ville accueillera l'arrivée de la 4^e étape (Seraing-Cambrai). Une étape qui ne manquera pas de saveurs puisque les coureurs emprunteront plusieurs secteurs pavés du Hainaut-Cambrésis.

🌐 www.aso.fr

CAMBRAI-ÉPINOY

• La base aérienne 103 de Cambrai, désertée de ses Mirage depuis deux ans, devrait enfin revivre. Le 6 octobre dernier, le syndicat mixte pour la reconversion de la BA 103 a validé à l'unanimité le projet appelé Narval, porté par l'investisseur franco-libanais David Taieb et son groupe BT Immo. Celui-ci projette de reconvertir 60 des 355 hectares du site en plateforme logistique dédiée au e-commerce, en plein essor depuis quelques années, à laquelle s'ajouterait un centre de formation. La création de 1 300 emplois est attendue. Les travaux ne pourront démarrer qu'après études et dépollution du site.

CAMBRAI

Mobilis, boussole de la mobilité

• Nombreuses sont les personnes qui dans le Cambrésis connaissent divers freins à la mobilité. Pour leur venir en aide, une plateforme réunissant quatre opérateurs a été créée. Mobilis, c'est son nom, s'adresse en priorité aux allocataires du RSA.



Solidarité. 200 personnes sont suivies par Mobilis. Objectif : faire le point sur leurs besoins de mobilité pour les aider.

Créée en 2012 par quatre associations du Cambrésis (Coef3, Action, SMS et Ré-Actifs), la plateforme Mobilis aide les personnes éprouvant des difficultés à se déplacer pour travailler ou trouver un emploi. « Nous suivons environ 200 personnes, la plupart allocataires du RSA, et faisons ce que l'on peut appeler une éducation à la mobilité, explique Siegried Arlot, coordinatrice de Mobilis. Beaucoup ne connaissent pas les différents moyens de transport existant dans le Cambrésis, les lignes de bus, les trains, les navettes, les véhicules solidaires, par exemple. J'ai même rencontré une personne du Cateau-Cambrésis qui ne va à Cambrai

qu'une fois tous les deux ans ! » Mobilis fait œuvre de pédagogie : « Nous recevons individuellement les personnes qui nous sont envoyées par les référents RSA ou les services sociaux, faisons le point sur leurs besoins de mobilité et cherchons avec eux par quels moyens les aider. » La plateforme Mobilis souhaite se faire connaître davantage, notamment auprès des acteurs locaux. Mme Arlot compte ainsi rencontrer, début 2015, un maximum de maires et de responsables d'intercommunalités pour mettre en place des actions au plus près des habitants. •

📍 17, rue Louis-Blériot - 59400 Cambrai
☎ 03 27 70 34 25

Emmanuel Waireau



Le retour à l'emploi, une priorité

Si Mobilis s'adresse à tous, le public prioritaire sont les demandeurs d'emploi. Pour Siegried Arlot, coordinatrice de Mobilis, « il faut parfois prendre les personnes par la main, les emmener à la gare de Cambrai, par exemple, et expliquer comment lire un plan du réseau ferroviaire ou d'autocars. C'est une forme d'éducation à la mobilité, car sans mobilité, comment trouver un travail ? »

CAMBRAI

Une coulée verte pour inonder la ville de nature

L'été dernier, la première section de la coulée verte qui doit traverser Cambrai, du centre à l'est de la ville, a été réalisée entre la rue de Caudry, derrière le Palais des Grottes, et la rue Gauthier. Inscrite au contrat de territoire du Cambrésis, la coulée verte est un corridor biologique constitué d'un cheminement pour piétons et cyclistes, boisé d'essences régionales notamment. Une fois entièrement réalisée, à l'horizon 2017, la coulée verte s'étendra sur 1,7 km, soit 7,5 hectares de verdure. Ce projet a reçu le soutien du Département. •



Emmanuel Watteau

Corridor. Un cheminement pour piétons et cyclistes boisé d'essences régionales doit traverser la ville.

BERTRY

Pour plus de solidarité avec les aînés du canton du Cateau

Une vingtaine de stands, des animations, le forum « À la retraite, et alors ? » a tenu ses promesses, le 18 septembre dernier. « Il s'agit d'une action pilotée dans les cantons de Clary et de Le Cateau par la Mutualité sociale agricole en partenariat avec le Département et de nombreuses structures, dans le cadre d'une charte territoriale des solidarités avec les aînés, signée en 2013, explique Hélène Ducatillon, conseillère en économie sociale et familiale à la MSA. Après un diagnostic des besoins des plus de 55 ans réalisé auprès de 200 personnes, il est apparu utile de développer des initiatives afin de lutter contre l'isolement en milieu rural, aider à bien vieillir ou aider les aidants familiaux, en proposant

des activités variées. » Le forum avait pour ambition de faire connaître les actions et associations du canton utiles pour bien préparer sa retraite et bien la vivre. D'autres actions seront organisées en 2015. •

🌐 www.msa59-62.fr



Christophe Bonamis

Information. Faire connaître les actions et associations du secteur pour bien vivre sa retraite.



PORTRAIT

De la ruche à l'espace !

Des produits exceptionnels pour des clients exceptionnels. Tel est le slogan de Cambrai Broderie et Impression, créée par Sébastien Dessolle en 2009. C'est aussi la plus exceptionnelle réussite née au sein de la Ruche d'entreprises de Beauvois-en-Cambrésis. Cette société spécialisée dans l'ennoblissement textile réalise des broderies, de la découpe laser, de l'impression numérique personnalisée et travaille notamment pour le prêt-à-porter haut de gamme. « **L'idée est d'apporter de la plus-value au textile en mélangeant différentes techniques** », précise Sébastien Dessolle. Après s'être développée dans un local devenu trop petit de 140 m² à la Ruche, Cambrai Broderie et Impression a pris son envol du côté de Ligny-en-Cambrésis, sur 800 m². Il le fallait : « **Aujourd'hui, l'entreprise compte 12 salariés et exporte dans 25 pays. Nous avons su, en pleine crise textile, maintenir le savoir-faire régional en faisant la promotion du made in France** », expliquait M. Dessolle à l'occasion du dernier salon Créer, à Lille, en septembre dernier, durant lequel il a reçu le premier prix de la création et de l'innovation pour le Hainaut-Cambrésis. Son savoir-faire est si reconnu qu'il a même créé un T-shirt pour David Guetta. Et ce n'est pas fini : « **Un de nos projets d'impression va bientôt partir dans l'espace !** » Pas de doute, Sébastien Dessolle et son équipe ont décroché la Lune ! •

📍 62, rue de la République
59191 Ligny-en-Cambrésis

☎ 03 27 70 34 25

🌐 www.cambrairoderie.fr

Retrouvez d'autres success stories sur www.ruches-entreprises.fr

DOUAISIS

Journaliste responsable
de l'arrondissement
Antoine Platteel
☎ 03 59 73 84 00
✉ antoine.platteel@cg59.fr

ARLEUX

• À l'occasion de son 50^e anniversaire, l'association Centre Hélène-Borel a organisé, en 2014, des portes ouvertes dans toutes ses structures. C'était ainsi le cas le 5 septembre dernier à l'ancienne ferme Leglay, rue des Murêts-Simon, que l'association a acquise il y a deux ans. Son projet est d'y installer un « Village répit ». Les aidés (adultes en situation de handicap physique) pourront y passer des vacances avec les aidants (et vice-versa !), ces derniers étant déchargés des soins et de l'accueil, assurés par le personnel. Pour l'hébergement, il est prévu de construire des logements adaptés à tout type de handicap (des chalets en bois) et des logements atypiques (yourte, roulotte, tipi...). Prévu pour quelque 40 vacanciers, le « Village répit » aura aussi une ferme (avec animaux), un espace bien-être (jacuzzi, massage...) et des terrains pour le sport adapté. L'association va faire appel au mécénat privé pour les 10 M€ d'investissement prévus. Actuellement, il n'existe que trois « Villages répit » en France.

GUESNAIN

Un nouveau et grand bâtiment, pour un meilleur service aux familles

• L'Unité territoriale de prévention et d'action sociale de Guesnain - Aniche - Sin-le-Noble a quitté, mi-septembre, des locaux devenus exigus, pour emménager dans un nouveau bâtiment, dans le nouveau quartier Cœur des îlots.



Aménagement. La nouvelle UTPAS constitue un élément central dans le nouveau quartier.

Le secteur de l'UTPAS de Guesnain - Aniche couvre 17 communes. Inaugurés en 1984, ses anciens locaux, rue Paul-Éluard, n'étaient plus adaptés, car trop petits. Sa relocalisation dans un bâtiment plus vaste (2 100 m²) permet un meilleur accueil des usagers. Au rez-de-chaussée, 9 « boxes » de permanence ont été créés, accessibles au public à mobilité réduite. Le service de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) dispose de trois salles de rencontre parents-enfants, qui s'ouvrent sur un petit jardin. Dans la salle d'activités collectives, à côté, les travailleurs médico-sociaux peuvent aider les parents à préparer les repas à l'occasion de Noël, d'Halloween, etc. C'est là aussi que la conseillère en économie sociale et

familiale anime des ateliers cuisine... Les consultations infantiles ainsi que les bilans de santé des 4 ans de la commune de Guesnain y sont assurés dans le cadre de la Protection maternelle et infantile (PMI). Des consultations de dépistage anonyme et gratuit (des maladies sexuellement transmissibles) sont aussi proposées par le Service de prévention-santé. Enfin, les assistantes familiales du secteur disposent d'une salle spécifique. Cette nouvelle UTPAS est une construction labellisée « Haute qualité environnementale ». •

📍 462, rue Guy-Môquet - 59287 Guesnain.

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h 30.

☎ 03 59 73 19 30

Emmanuel Watteau



« Les agents ont été associés au projet »

Nathalie Kheraki, adjointe au responsable d'UTPAS : « Nos quelque 60 agents ont été associés à la définition du projet de la nouvelle UTPAS, avec cet objectif : que les différents services puissent travailler ensemble à la prise en charge des familles... Le nouveau bâtiment nous a permis aussi de regrouper les consultations PMI et les rencontres parents-enfants qui avaient lieu auparavant dans une salle prêtée par la municipalité. »

RIEULAY

Une grande micro-crèche pour les tout-petits

Une micro-crèche a ouvert ses portes en septembre, espace des Argales. Cette structure peut accueillir 10 enfants dès l'âge de 2 mois et demi. Sur ses 130 m² de surface, on trouve une salle d'activités, un dortoir pour les moyens et les grands, un autre pour les bébés, un espace linge, une cuisine, un jardin de 1 700 m², une salle de restauration. L'investissement pour le groupe City Crèche est de 340 000 € auquel le Département a apporté son soutien. •

Ouverture : du lundi au vendredi de 7 h 30 à 19 h 30.

Gabrielle Dauchy : ☎ 06 11 01 08 84.



Petite enfance. La nouvelle crèche peut accueillir dix enfants au maximum sur ses 130 m² de surface.

RAIMBEAUCOURT

Le CCAS Lesecq-Carpentier dans de nouveaux locaux

En centre-ville, place De-Gaulle, le bâtiment de la Protection maternelle et infantile a été réhabilité et agrandi. Depuis le 1^{er} septembre, il accueille également le Centre communal d'action sociale, la permanence de la mission locale pour les jeunes, le conciliateur judiciaire, la référente RSA pour le suivi des allocataires, l'antenne emploi/logement, l'assistante sociale, etc. Une salle polyvalente a aussi été réalisée pour les réunions municipales, la distribution de la Banque alimentaire, les activités associatives, etc. Les travaux représentent un investissement de 470 000 € auquel le Département a apporté son soutien. À noter que 116 000 € provenant du legs

de Mme Lesecq-Carpentier ont aussi été affectés à la réalisation de ce nouveau CCAS, qui porte son nom. •



Pratique. Au centre de la commune, l'ancien bâtiment de la PMI a été agrandi et rénové.



PORTRAIT

Pour Agate, le temps c'est de l'argent

C'est dans la modeste maison où il est né, à Raimbeaucourt, que Patrick Marlière a installé son entreprise : Agate-France. Deux pièces au rez-de-chaussée, où travaillent sept salariés, installés devant d'immenses écrans d'ordinateur. Plus cinq autres, en télé-travail, un peu partout en France. Infographistes, webmasters, assistants commerciaux... et prévisionnistes. Car ce que fait Agate (aide à la gestion adaptée au temps et à l'environnement), c'est de l'expertise météo.

« *Le temps c'est de l'argent* », tout le monde semble l'avoir maintenant compris : Agate-France a doublé son chiffre d'affaires ces deux dernières années. Les agriculteurs, pour optimiser leurs interventions dans les champs, le bâtiment et les travaux publics, pour savoir si le chantier dispose de bonnes conditions, les compagnies d'assurances, pour anticiper le surcroît d'activité généré par un sinistre météorologique, les entreprises, les collectivités locales, les médias, le grand public ! **« Ingénieur de formation, j'ai quitté Météo France pour créer Agate en 2002, avec un associé »**, raconte Patrick Marlière. Agate passe d'abord trois ans à la Ruche d'entreprises de Douai, avant de voler de ses propres ailes. **« Il y a eu des hauts et des bas. En ce moment, c'est le boom ! J'ai pu embaucher des jeunes, la plupart originaires du Douaisis, et tous passionnés de météo ! »**

☎ 03 27 08 08 88

🌐 www.agate-france.com

✉ agate-france@orange.fr

Retrouvez d'autres *success stories* sur www.ruches-entreprises.fr

FLANDRES

Journaliste responsable
de l'arrondissement
Valérie Dassonville
☎ 03 59 73 84 03
✉ valerie.dassonville@cg59.fr

BOESCHÈPE

• Le Département vient de procéder à des travaux de mise hors gel et de réalisation de bordures et caniveaux en pierre naturelle, sur la RD 10, à proximité de la rue de la gare à Boeschèpe. Le coût de cette opération, intégralement financée par le Département, s'élève à 289 000 euros. Il s'agit de la troisième phase de travaux dont le montant total est lui de 1,263 million d'euros.

STEENWERCK

• Le CLIC (centre local d'information et de coordination gérontologique) des cantons de Bailleul et Merville et ses partenaires proposent des ateliers équilibrés pour les seniors, autour de la prévention des chutes. Ces ateliers auront lieu tous les mercredis du 28 janvier au 25 mars (sauf le 4 mars), à Steenwerck. Ateliers gratuits, inscriptions obligatoires. Rens. auprès du CLIC.
☎ 03 28 44 25 77
🌐 www.clic-bailleul-merville.fr
✉ clic-bailleul-merville@orange.fr

BAILLEUL

La gare en pôle position

• Le pôle d'échange multimodal de Bailleul est entré en service il y a quelques jours. Porté par la communauté de communes des Monts de Flandre - Plaine de la Lys, cet équipement permet de rassembler en un même lieu différents moyens de transport. Objectif : faciliter la mobilité des usagers en toute sécurité.



Pratique. Le nouveau pôle d'échange permet de connecter différents modes de transport.

Située sur les axes ferroviaires Lille-Dunkerque et Lille-Calais, la gare de Bailleul accueille chaque jour plus de 2 500 voyageurs, sans compter les différentes lignes du réseau d'autocars Arc en Ciel. Réunir les différents modes de transport et les interconnecter autour de la gare était une priorité de la communauté de communes des Monts de Flandre - Plaine de la Lys (CCMFPL). Débutés en 2013, les travaux d'aménagement se sont achevés très récemment. Ils ont consisté en la création de six grands quais pour

les autocars, le réaménagement des cheminements piétons et personnes à mobilité réduite vers la gare et les quais d'autocars, la création d'un dépose-minute et la réalisation d'un parking paysager de 172 places venant en appoint du parking existant. De plus, l'ensemble du parvis de la gare a fait l'objet d'un réaménagement complet. Les travaux, d'un montant global de 5 millions d'euros, ont reçu le soutien de la CCMFPL, de la Région, des fonds Feder européens et du Département. •

BOURBOURG

Un nouveau terrain de football

La commune de Bourbourg dispose désormais d'un terrain en gazon synthétique au sein du complexe sportif Edmond-Belle. Cet équipement remplace l'ancien terrain ferrolite (en schiste), qui a été agrandi et doté d'un éclairage. Le coût de cette opération s'élève à 931 200 €. Le Département y a participé à hauteur de 414 000 €. •

Philippe Houzé



GRAVELINES

Bientôt un second plan d'eau au PArc des rives de l'Aa

Les travaux de la seconde phase d'aménagement du PArc des Rives de l'Aa ont débuté en mars 2014. À côté du stade nautique olympique, on va créer un plan d'eau de loisirs nautiques (13 hectares), une zone nature (12,5 ha) incluant une zone humide (6 ha), une colline paysagère, des espaces boisés... Objectif : en faire une destination sport, nature, nautisme. Ce parc de 51 ha au total sera en libre accès. Le plan d'eau sera achevé mi-2015. Parmi les nombreux financeurs du PArc, porté par le SIVOM des rives de l'Aa et de la Colme, figure le Département. •



Travaux. Le second plan d'eau devrait être terminé mi-2015.

GRAVELINES - GRAND-FORT-PHILIPPE

Le Département modernise le port

Depuis septembre dernier, le port départemental, géré par le Département depuis 1986, fait l'objet d'importants travaux de modernisation.

Les installations de cet ancien port de pêche, qui accueille aujourd'hui les plaisanciers (450 emplacements répartis en 3 bassins), dataient du XIX^e siècle. Les travaux, qui s'élèvent à 6,6 M€, consistent notamment à remplacer la plupart des portes des écluses, à mécaniser la manœuvre des ouvrages et à créer des dispositifs qui permettent à certaines espèces de poissons de circuler.

Le port a une fonction essentielle sur le territoire. En effet, il le protège contre les submersions marines et

permet de lutter contre les inondations continentales.

Les travaux ont également bénéficié du soutien de fonds européens et de l'Agence de l'Eau. •



Anticipation. Photomontage de l'écluse Vauban après travaux.

Cédric Debaecke



PORTRAIT

Communiquer est un métier

« J'ai toujours été dans la com', raconte Cédric Debaecke. J'ai fait de la radio associative, je suis passé par le service communication d'une mairie, j'ai travaillé dans une régie publicitaire... J'ai toujours eu en tête de créer mon agence de communication. Mais avant, je voulais avoir l'expérience. »

Imagis est né il y a 10 ans, à la Ruche d'entreprises de Saint-Pol-sur-Mer. « J'ai tout de suite souhaité être accompagné, dit encore Cédric Debaecke. Paul Staelen, directeur de la ruche à l'époque, nous a écoutés et conseillés... En ruche, il y a aussi toute la logistique qui permet de se consacrer totalement à son entreprise. Et puis, j'ai apprécié le fait d'être avec d'autres créateurs: il y a une bienveillance et des liens entre créateurs qui facilitent les relations humaine et commerciale. »

Après trois années passées en ruche, Imagis a pris son envol. De studio graphique au départ, l'entreprise est devenue agence conseil en communication. Elle compte aujourd'hui 5 personnes (chef de pub, graphiste, webdesigner...) et a développé un portefeuille de clients dans toute la région. « Nous avons évolué, nous nous sommes adaptés à l'air du temps. Nous sommes aujourd'hui une agence à 360°, capable de répondre à toutes les demandes en communication (print, événementiel, Web...) » •

☎ 03 28 51 03 53

🌐 www.imagiscom.fr

📘 www.facebook.com/imagis.agenceconseil

Retrouvez d'autres success stories sur www.ruches-entreprises.fr

Philippe Hourat

DR

MÉTROPOLE

Journaliste responsable
de l'arrondissement
Laurence Blondel
☎ 03 59 73 84 02
✉ laurence.blondel@cg59.fr

LILLE

• Les associations Le Fare et Martine-Bernard proposent des solutions d'hébergement d'urgence aux personnes en grande difficulté, prenant ainsi le relais du Samu social. Elles sont toutes les deux soutenues par le Département. Ancrées sur un même territoire, leur complémentarité d'intervention les a poussées à se rapprocher, jusqu'à fusionner pour former une seule et nouvelle entité, Éole, qui a pris pour slogan : « Vent debout contre la précarité. »

Plus d'informations :

📍 61, avenue du Peuple-Belge
59000 Lille
☎ 03 20 55 07 87
🌐 www.eole-asso.fr

LILLE

• L'association La Clé recherche des formateurs bénévoles pour donner des cours individuels à des adultes qui veulent apprendre à lire, compter, écrire, à des étrangers voulant apprendre le français et à des enfants et adolescents ayant besoin d'être accompagnés dans leur scolarité.

Plus d'informations :

📍 28/30, rue Ernest-Deconynck
59000 Lille
☎ 03 20 54 06 87
✉ lacle@associationlacle.org
🌐 www.associationlacle.org

HEM

Des rencontres artistiques et citoyennes

• Durant deux jours en octobre, à l'initiative du Théâtre de l'Aventure, plus de 600 personnes issues de différents quartiers de toute la région se sont rencontrées pour partager et s'initier à différentes pratiques artistiques : écriture, théâtre, danse, cirque...



Spectacle. L'après-midi, chaque atelier a présenté sous chapiteau aux autres participants le résultat de sa matinée de travail.

Le vendredi, Yvette était un peu la star de la journée. Cette dame de 80 ans s'est prêtée en effet avec une confiance et un plaisir évidents aux acrobaties qu'on lui a proposées, terminant la séance au sommet d'une pyramide humaine. Pendant ce temps, d'autres personnes déambulaient dans le quartier pour aller jouer des saynètes chez les habitants, en échange d'un petit objet symbolique. D'autres encore, caméra au poing, interviewaient les passants. Encadrés par de nombreux artistes et représentants du monde associatif, certains slamaient, certains dansaient, certains écrivaient ou

construisaient des jardinières. Bref, des moyens d'expression, nombreux et variés, des moyens de se rencontrer aussi et de partager, avant d'échanger autour de la citoyenneté. « *L'objectif était de valoriser ce qui se fait dans le mouvement citoyen, de changer notre regard sur les autres et le regard des autres sur nous, de réfléchir aux moyens d'agir sur notre environnement* », résume Jean-Maurice Boudeulle, directeur du théâtre de l'Aventure, à l'origine de cette rencontre baptisée Acte II (un Acte I, plus modeste, avait eu lieu il y a quelques années) et soutenue notamment par le Département. •

LOMME

Forum des collégiens le 30 janvier

Pour la 4^e fois, les collèges Guy-Mollet, Jean-Jaurès et Jean-Zay de Lomme s'associent pour organiser le forum des collégiens lommois le vendredi 30 janvier de 13 h 45 à 17 h à la Maison des enfants. Objectif : guider les élèves de 4^e et 3^e dans leur choix d'orientation après la 3^e. Les lycées du secteur présenteront leurs formations. Les parents peuvent accompagner leurs enfants. •

Philippe Houzé



TOURCOING

Le collège Albert-Roussel reconstruit sur le site Christory

Le collège Albert-Roussel a été reconstruit sur l'ancien site de la filature Christory. La cheminée ainsi que des parties de l'usine ont été conservées, mais pour l'essentiel il s'agit d'un bâtiment neuf (Haute qualité environnementale). Le collège dispose d'une salle multi-activités qui pourra être utilisée par les associations du quartier. Même chose pour la salle culturelle... Le collège peut accueillir 500 élèves, le restaurant scolaire 300 convives. Deux salles pupitres ont été installées dans ce nouvel établissement qui représente, pour le Département, un investissement de 17,5 M€. Il ouvrira ses portes le 5 janvier 2015. •



Collège. Reconstruit sur le site d'une ancienne usine textile, le bâtiment a conservé des parties de l'usine auxquelles de nouvelles sont venues s'ajouter.

LILLE

L'Alcaz'Arts : un lieu de spectacle au foyer Denis-Cordonnier

Géré par l'Alepha (association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie) et situé à Fives, le foyer Denis-Cordonnier accueille des adolescents et des jeunes majeurs en difficulté sociale pour les accompagner vers l'autonomie. Depuis plusieurs années, le foyer a établi un partenariat avec différentes structures culturelles afin de permettre aux jeunes de découvrir plusieurs formes de pratique artistique et d'élargir leurs perspectives professionnelles. En septembre, il a inauguré dans le sous-sol de ses bâtiments la cave de l'Alcaz'Arts, en référence à l'Alcazar, une guinguette qui a donné son nom à la rue où est situé le foyer. Ce nouveau

lieu de diffusion culturelle est géré par un groupe d'une dizaine de jeunes, accompagnés par un comité formé d'associations et d'habitants du quartier pour faire vivre la salle en programmant des spectacles. •



Inauguration. Les différents partenaires telle l'association KOAN ont présenté leurs projets.



PORTRAIT

Rien n'est trop bio pour les tout-petits

SA vie professionnelle d'ingénieur dans l'industrie automobile, bien que confortable, ne lui convenait pas. Elle n'était pas conforme à ses convictions, à son intérêt pour la protection de l'environnement et pour l'économie sociale et solidaire. En 2009, Anthony Beharelle crée donc *Croc la Vie*, une entreprise de restauration collective pour les moins de 3 ans.

« L'alimentation infantile, c'est un petit marché : à la fin des années 2000, il n'y avait personne sur le créneau. »

Anthony Beharelle installe *Croc la Vie* à la Ruche départementale d'entreprises de Lille-Hellemmes. **« Pendant deux ans, on a testé l'activité en ruche. Nous avons un labo chez un traiteur qui sous-louait les locaux. »**

Les crèches multi-accueil doivent souvent fournir les repas aux tout-petits. **« Pour des raisons de sécurité sanitaire, elles ont tendance à externaliser. J'ai eu envie de leur proposer une alternative à l'alimentation standardisée, industrialisée : des repas bio, mis en barquettes, et cuisinés avec des produits locaux et frais »,** explique Anthony Beharelle, également soucieux de **« proposer aux producteurs de la région une juste rémunération ».**

Installée depuis deux ans dans un hôtel d'entreprises, *Croc la Vie* compte maintenant neuf salariés, et elle est encore en phase de développement. • API

📍 PA des Moulins de la Lys, rue Fleur-de-lin, bât. 6 - 59116 Houplines

☎ 09 82 44 09 17

🌐 www.croc-la-vie.com

Retrouvez d'autres *success stories* sur www.ruches-entreprises.fr

VALENCIENNOIS

Journaliste responsable
de l'arrondissement
Valérie Dassonville
☎ 03 59 73 84 03
✉ valerie.dassonville@cg59.fr

HASPRES

• Le Département réalise actuellement des travaux sur la RD 955 à Haspres. Ces travaux, qui devraient durer jusqu'en juin (sous réserve des conditions climatiques), consistent en la création d'un giratoire au carrefour des rues Paul-Vaillant-Couturier et de Valenciennes, la reconstruction complète de la chaussée et la pose de nouvelles bordures place Gabriel-Péri, rues Boucly et Raoult, et la construction d'un îlot central en entrée d'agglomération venant de Saulzoir. Des itinéraires de déviation seront mis en place pendant la durée du chantier.

🌐 www.inforoute59.fr

VALENCIENNES

• L'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis a 50 ans. À cette occasion, elle propose jusqu'à fin décembre une exposition photographique itinérante « 50 ans d'université ». L'UVHC accueille aujourd'hui 10 300 étudiants à Valenciennes, Cambrai et Maubeuge et propose 150 parcours de formation professionnalisants.

🌐 www.univ-valenciennes.fr

ANZIN - VIEUX-CONDÉ

Voie verte des Gueules noires : les travaux commencent

• Recréation d'ouvertures dans la végétation, réaménagement des parkings, mise en sécurité des traversées... Les travaux de requalification de la voie verte des Gueules noires vont également permettre de lui redonner une identité au sein du Bassin minier.



Christophe Bonamis

Échéances. Deux tranches de travaux sont prévues : novembre 2014 à juin 2015 (sur la partie Nord) et novembre 2015 à juin 2016.

Le Département a entrepris la requalification de la voie verte des Gueules noires. Long de 15 km, cet itinéraire, dédié aux déplacements non-motorisés, relie Anzin à Vieux-Condé (jusqu'à la frontière), via les communes de Bruay-sur-l'Escaut, Raismes, Escautpont, Fresnes-sur-Escaut et Condé-sur-l'Escaut et se poursuit en Belgique, sur le RAVeL, le réseau wallon de randonnée. Les travaux vont consister à retravailler les ouvertures dans la végétation (avec des plates-formes de 3m de large),

à réaliser de nouveaux revêtements, à réaménager les parkings et les aires d'accueil et de pique-nique...

« Ces travaux vont permettre de redonner à la voie verte une identité au sein du Bassin minier* », explique Patrick Delattre, en charge des véloroutes voies vertes au Département. Le coût de cette opération s'élève à 2,4 millions d'euros. •

* La voie verte des Gueules noires est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco sur toute sa longueur.

SAINT-AMAND-LES-EAUX

Création d'un giratoire

Le Département réalise actuellement un giratoire à l'intersection des RD 169 et RD 954. Le trafic important sur la RD 169 génère de longues files d'attente pour les usagers de la RD 954. Les travaux, qui comprennent également la construction d'un cheminement piétonnier, devraient durer jusqu'en février. Coût de l'opération : 900 000€, répartis entre le Département et la CAPH. •

Christophe Bonamis



SCARPE-ESCAUT

« Nos p'tites fabriques d'ici » : tout un programme

2014, année des zones humides et des milieux aquatiques en Scarpe-Escaut : c'est sur ce thème que porte le programme « Nos p'tites fabriques d'ici », des rendez-vous gratuits proposés par les acteurs locaux (habitants, associations, artistes...) et accompagnés par le Parc naturel régional. Vous avez encore quelques semaines pour en profiter et découvrir marais, étangs, zones marécageuses, prairies ou forêts humides... Deux expositions sont visibles actuellement : exposition de photos de Grégory Smellinckx au Boulon à Vieux-Condé (jusqu'au 10 décembre) et « Traité de botanique poétique » de l'illustratrice Émilie Vast à la médiathèque Le quai à Condé-sur-l'Escaut. En 2015, « Nos p'tites fabriques d'ici » porteront sur le thème de l'alimentation durable. Si vous avez un projet, n'hésitez pas à en faire part au Parc. •

☎ 03 27 19 19 70 - 🌐 www.pnr-scarpe-escaut.fr - ✉ contact@pnr-scarpe-escaut.fr



Christophe Bonamis

Photos. L'exposition de Grégory Smellinckx permet de découvrir les richesses de la faune et de la flore.

PAYS DE L'ESCAUT

Des portraits d'habitants sur les façades des villes

« Ça me fait rêver d'être sur une façade, c'est un petit moment de gloire, une façon d'exister. » Nathalie habite le centre de Vieux-Condé et a participé au projet « Portraits de rues » mené par le Boulon avec le groupe artistique Alice. En octobre, Alice a installé son camion-studio photo ambulant dans six communes* et a travaillé avec les maisons à proximité, services jeunesse, collectifs d'habitants, comités de quartier... pour tirer le portrait d'habitants. « Le projet croise les dimensions sociale, artistique, urbaine », explique Virginie Foucault, directrice du Boulon. Les portraits ont fait l'objet de tirages grand format qui ont été apposés sur les façades le long de la ligne de

tramway. L'exposition à ciel ouvert est visible jusqu'en février. •

* Anzin, Vieux-Condé, Condé-sur-l'Escaut, Bruay-sur-l'Escaut, Fresnes-sur-Escaut et Escautpont.

🌐 www.leboulon.fr



Christophe Bonamis

Aventure. Le groupe Alice est notamment allé à la rencontre des élèves du collège Jean-Zay à Escautpont.

Cyril Gernez



PORTRAIT

Ingénieur conseil

Cyril Gernez a créé Geodiagnostic, bureau d'études en environnement, à la Ruche d'entreprises de Denain, le 1^{er} janvier 2006. « **Je me suis rapproché de cette structure pour démarrer parce que je n'ai pas de formation de dirigeant mais une formation technique de par les études et l'expérience, explique-t-il. Là, j'ai pu bénéficier d'un accompagnement. Et puis, j'ai choisi de m'installer à Denain puisqu'une de nos activités concerne les sites et sols pollués et l'idée était aussi de nous inscrire dans le Bassin minier.** »

Geodiagnostic propose des prestations d'ingénierie et de conseil dans les domaines de l'eau (pour des problématiques liées à l'eau potable, aux eaux usées et aux eaux pluviales), des sols (études géotechniques, autrement dit études du comportement des sols), de la dépollution de friches industrielles (depuis les études historiques d'un site jusqu'au plan de gestion) et enfin de l'environnement (études d'impact). Cyril Gernez a quitté la Ruche de Denain, il y a deux ans, pour s'installer à Hazebrouck. Son entreprise compte aujourd'hui quatre collaborateurs (dont un apprenti). Elle intervient dans tout le grand Nord de la France et entend développer le volet dépollution de son activité. « **Nous avons le souhait de rester une petite structure, ajoute M. Gernez. Réactivité, qualité et proximité sont les valeurs que nous véhiculons.** » •

Geodiagnostic

📍 21, rue de Queux Saint-Hilaire
59190 Hazebrouck
☎ 03 28 49 97 50

🌐 www.geodiagnostic.fr

Retrouvez d'autres success stories sur 🌐 www.ruches-entreprises.fr

Insertion.

Le Jardin de Cocagne de la Haute-Borne à Villeneuve d'Ascq associe l'utilité sociale, le développement durable et l'économie solidaire.



Créateurs de solidarité

Un employeur sur dix dans le Nord relève de l'économie sociale et solidaire, employant près de 100 000 salariés. Caractérisée par une utilité sociale, un ancrage local, une gouvernance partagée et une volonté de bénéfice mais non de lucrativité, l'ESS offre un modèle centré sur l'humain.

Textes : Françoise Poirer-Colonge | Photographies : Philippe Houzé

L'objectif n'est pas de faire du business. Ce qui nous importe, c'est l'Homme, pas le fric.» Voici résumée, en deux phrases, par Colette Nieuviarts d'Auto'mobile 59 (voir p. 28), la philosophie de l'économie sociale et solidaire. Sous cette appellation, on rassemble différents types de structures : les associations qui emploient du personnel, les coopératives, les entreprises d'insertion, les mutuelles, les fondations et les banques coopératives. Mais on peut y ajouter aussi des entreprises au statut plus classique (SARL), dès lors qu'elles poursuivent cet état



d'esprit: satisfaire un besoin réel et non rechercher un profit personnel. « Il y a beaucoup de gens qui font de l'ESS sans le savoir, comme M. Jourdain avec la prose ! », remarque Jean Quéméré, président de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (CRESS) dont le but est de représenter, promouvoir et développer ce secteur. Avec les autres CRESS de France, son objectif est aussi de sensibiliser les parlementaires. M. Quéméré se réjouit de l'adoption en juillet par l'Assemblée nationale d'une loi sur l'économie sociale et solidaire qui facilite l'accès au financement et favorise la reprise des entreprises en difficulté par leurs salariés.

Dans le Nord, l'ESS est aussi représentée par l'association APES (Acteurs pour une économie solidaire) « qui a pour mission d'accompagner les gens et de les mettre en relation avec les autres », explique Laurent Courouble, animateur de réseau.

Des réseaux et des aides

L'APES comme la CRESS travaillent en lien étroit avec les collectivités territoriales, notamment au sein des plans locaux de développement économique.

Ainsi, le Département soutient des structures spécialisées dans l'accom-

pannement à la création d'activités économiques sous forme associative ou coopérative, par le biais de conseils ou de financements.

Il accompagne également le démarrage, le développement et la pérennisation de l'activité, en particulier avec le dispositif local d'accompagnement (DLA) géré par l'association Nord actif qui se révèle un partenaire précieux pour beaucoup de porteurs de projets.

Enfin, le Département subventionne des structures comme les clubs Cigales qui peuvent apporter des fonds propres pour les projets et permettre à chacun, même s'il n'est pas créateur d'entreprise, de participer à l'ESS. •



Artisanat

Des indépendants unis pour acheter moins cher

« Je cherchais à créer une coopérative depuis un certain temps. Lors d'une réunion à la Chambre de métiers et de l'artisanat, j'ai rencontré Gauthier Lepere qui voulait faire la même chose dans le Pas-de-Calais. Aujourd'hui je suis président de la Coop NPC et lui vice-président. » Jean-Luc Fossiés (à gauche sur la photo, à côté de Pierre-Olivier Sury, directeur) est plombier-chauffagiste à Bersée. Comme



tous les artisans, il s'adressait à des négociants pour l'achat de son matériel :

« C'était une lutte permanente pour négocier le prix. Ici, on achète les yeux fermés. »

« Ici », c'est une coopérative d'achats dont les artisans ne sont pas les clients mais les adhérents. Et ça change tout. « On a choisi ce métier pour être indépendants. Cette

coopérative nous permet de l'être dans nos achats. » Créée en mai 2011, la Coop NPC compte une soixantaine d'adhérents dans la région et dans l'Aisne. Réservée aux plombiers, chauffagistes et électriciens, elle propose 3 000 articles en stock dans son entrepôt et 75 000 autres achetés auprès de 250 fournisseurs. Elle obtient des prix plus bas grâce au réseau national Orcab (groupement des coopératives d'achats pour les artisans du bâtiment). Et s'il y a des bénéfices, en fin d'année, ils sont redistribués aux adhérents au prorata de leurs achats. •

www.coopnpc.fr



Garage associatif

Un bon coup de main... dans le cambouis

Après deux déménagements, le garage associatif Auto'mobile59 est installé depuis janvier 2012 à Honnechy. Créée par Colette Nieuviarts et son fils Boris, cette association propose à toute personne qui le souhaite de réparer à moindre coût son véhicule en bénéficiant de l'outillage et des conseils d'un mécanicien professionnel. « L'idée, c'est la solidarité – celui qui sait donne un coup de main à l'autre – et la mixité sociale. » Parmi les adhérents, on trouve aussi bien des allocataires du RSA que des passionnés de voitures anciennes, avec des tarifs adaptés aux revenus. Et si la personne ne peut pas payer, on étale dans le temps ou on pratique le troc... •

www.le.garage.associatif.honnechy.siteweb.fr

Maraîchage

La réinsertion par la terre

« Le travail de la terre, on n'a rien inventé de mieux pour donner aux gens équilibre et confiance », assure Jean-Louis Poillon, directeur du Jardin de Cocagne de la Haute-Borne. Ici, on embauche des personnes très éloignées de l'emploi pour faire du maraîchage bio et les aider à se réinsérer. Le Jardin de Cocagne villeneuvois, un des 120 jardins de ce type en France, a la particularité d'être implanté sur un parc d'activités et d'avoir développé des partenariats avec plusieurs entreprises (mécénat, bénévolat, vente de paniers...). Et il a pour projet la création, d'ici la fin de l'année prochaine, d'un restaurant-traiteur bio à côté du jardin. •

10, rue Héloïse - Europarc de la Haute-Borne
59650 Villeneuve d'Ascq
09 81 91 02 82 - www.sia2e.org

Services à la personne

Une Scop pour s'améliorer

Vanessa Pachar est auxiliaire de vie. Elle travaille depuis 4 ans comme aide à domicile pour Cocooning Services. Démarrée sous forme associative en 2009, cette structure est devenue début 2013 une Scop (société coopérative), gérée par sept de ses 29 salariés. « Être associée, explique Vanessa, permet de participer plus activement à la vie de la société pour l'aider à grandir et à s'améliorer. »

« On essaie d'être innovants et de répondre aux besoins de nos clients, par exemple en mettant en place une garde itinérante de nuit. Tous les mois, on organise une réunion de salariés qui ainsi font remonter les demandes des clients », ajoute Sylvie Beuscart, fondatrice et directrice élue pour 4 ans. Cette ancienne formatrice en secourisme, puis dans les domaines sanitaires et sociaux, a repris il y a quelques années des études afin de créer sa structure. Ses objectifs : la qualité du service rendu aux clients et un partage du profit équitable. •

📍 21, place Vanhœnacker - 59000 Lille - ☎ 06 78 51 05 00 - 🌐 cocooning-services.fr



Impliquée. Outre son travail quotidien auprès des personnes âgées, Vanessa participe activement à la vie de la Scop.



Projet. Comme 30 % des salariés en insertion de la ressourcerie, Aurélien, formé à l'emballage, sortira avec un projet professionnel : « Créer ma boutique. »

Récupération

La ressourcerie renaît de ses cendres

Spécialisée dans l'insertion, l'association AGIIE qui intervient dans l'Avesnois a notamment créé une ressourcerie. Les habitants du secteur peuvent déposer tout ce dont ils ne veulent plus (meubles, objets...) ou appeler pour qu'on vienne les en débarrasser. Le but de la ressourcerie est de valoriser au maximum le réemploi, en réparant ou redonnant un coup de jeune à ces objets afin de les revendre. Près de 50 salariés, en majorité en insertion, travaillent à la

collecte, à la rénovation ou à la vente des objets en magasin. Celui-ci, qui était ouvert depuis 2012 à Ferrière-la-Grande, a hélas subi un incendie accidentel au printemps dernier. Même s'ils reconnaissent que ce sinistre a « un peu cassé (leur) dynamique », les responsables ont trouvé en quelques jours des locaux provisoires pour poursuivre l'activité de la ressourcerie. •

☎ 03 27 66 21 37

Pour aller plus loin

- Prolongez cette rubrique sur le site internet lenord.fr/createursdesolidarite •

Découvrez plus en détails les différentes expériences présentées dans cette rubrique

CRESS

📍 6, rue Jean-Roisin - 59000 Lille

☎ 03 20 06 34 09

🌐 www.cressnpdc.org

APES

📍 81 bis, rue Gantois - 59000 Lille

☎ 03 20 30 98 25

🌐 apes-npdc.org

Nord Actif

☎ 03 20 74 57 40

🌐 www.nordactif.net



Dominique Lampla

Martine Filleul vice-présidente du Conseil général notamment chargée du développement économique

« Un modèle à promouvoir »

Nord le Département : Pourquoi le Département accorde-t-il une importance particulière à l'économie sociale et solidaire ?

Martine Filleul : D'abord parce que c'est une économie ancrée dans le territoire, qui développe un emploi local pour les Nordistes. C'est aussi une économie où il existe une forme de vie démocratique qui permet à tous de s'exprimer et de participer à la gestion de l'entreprise. Enfin c'est une économie à visage humain, loin de la mondialisation, et vigilante aux besoins de chacun.

C'est une économie d'avenir ?

Il commence à y avoir des prises de conscience qu'on ne peut plus continuer sur le modèle ancien. Les problèmes liés à la santé, à l'environnement... prouvent qu'on est à la fin d'un système et qu'il faut inventer autre chose. Il faut progressivement éveiller les sensibilités à un autre modèle.

Comment le Département y participe-t-il ?

Outre les aides qu'il accorde (voir p. 26-27), il fait directement de l'ESS avec ses politiques d'achat responsable, de route et d'assiette durables ou encore en intégrant une clause sociale à chacun de ses appels d'offres.

Les Ruches d'entreprises

10 Ruches d'entreprises qui maillent le territoire

Armentières



Beauvois-en-Cambrésis



Denain



Douai



Dunkerque
Saint-Pol-sur-Mer



Fourmies



Lille
Hellemmes



Maubeuge



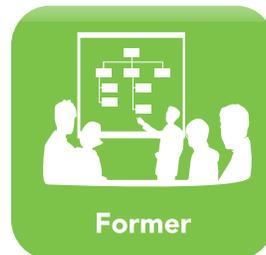
Tourcoing



Villeneuve d'Ascq



Services



Secteurs d'activité

CO

Texte

DESIGN

TIC

BUREAUX D'ÉTUDES

E-COMMERCE

Jeux vidéo et image

Santé

Applications logicielles

1988

Le Département crée les 5 premières Ruches.

1993

Création de l'établissement public « Régie départementale des Ruches d'entreprises du Nord ».

1994

Ouverture de la Ruche de Tourcoing.

2002

Ouverture de la Ruche de Douai.

2006

Ouverture de la Ruche de Villeneuve d'Ascq. Obtention du label AFNOR « Activités des pépinières d'entreprises ».

Créé en 1988 à l'initiative du Conseil général du Nord, le réseau des Ruches d'entreprises Nord de France compte aujourd'hui dix Ruches. Depuis le 30 juin 2014, elles sont regroupées au sein d'une Société publique locale présidée par le conseiller général Michel Gilloen.

Chiffres-clés



25

ans d'existence au service de la création et du développement des entreprises



44

collaborateurs



20 000

m² d'ateliers et de bureaux



185

entreprises représentant **560** emplois



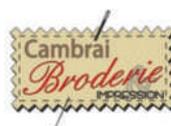
9

collectivités territoriales actionnaires de la Société publique locale

Quelques réussites nées dans les Ruches d'entreprises



Jeux vidéo promotionnels et cross-media
Tourcoing, **40** salariés



Ennoblement textile
Ligny-en-Cambrésis
12 salariés



Mobilier de bureau ergonomique
Maubeuge, **5** salariés



Calculs, maîtrise d'œuvre et suivi de projets
Saint-Pol-sur-Mer, **17** salariés



Jeux vidéo en ligne multi-joueurs (Transformice...)
Lille, **14** salariés



Contenus 3D interactifs et communautaires
Tourcoing, **23** salariés



Innova : cigarettes électroniques et e-liquides
Bondues, **43** salariés

CONSEILS

Services techniques

AGN Industries R&D

Énergies ENVIRONNEMENT

co-construction
efficacité énergétique
des bâtiments

Médias Formations

Services numériques et mobiles

2009

Ouverture de la Ruche de Beauvois-en-Cambrésis.

2014

Début des travaux de la nouvelle Ruche - site de l'Union. Création de la Société publique locale « Ruches d'entreprises ».



Retrouvez les services proposés par les Ruches d'entreprises Nord de France sur leur site : www.ruches-entreprises.fr

Un habitat partagé pour mieux s'intégrer à la vie de la cité

Depuis 2013, neuf personnes souffrant de handicap psychique vivent en colocation à Roubaix, dans des appartements gérés par Lille Métropole Habitat (LMH). Accompagnées par l'association Interval, elles mènent aujourd'hui la vie qu'elles désirent dans un cadre qui leur convient plutôt bien.

« Ce qui me plaît ici, c'est participer à la vie de la maison, préparer les repas ensemble », témoigne Isabelle. « Moi, je peux aller faire les magasins quand je veux », souligne sa colocataire Évelyne.

« J'aime bien ma liberté mais je ne veux pas vivre seul » : voilà qui résume la philosophie de l'initiative menée par Interval et ses partenaires et qui permet à neuf personnes atteintes de handicap psychique de vivre ensemble tout en gardant leur autonomie.

« Ces personnes avaient à la fois des difficultés à vivre seules et à accepter les contraintes d'une institution, explique René Bostyn, directeur de l'association Interval. Avec nos partenaires, nous réfléchissons depuis plusieurs années à des solutions alternatives aux foyers de vie, hôpitaux psychiatriques... pour que les personnes dont l'état est stabilisé puissent mieux s'intégrer à la vie de la cité. »

La solution mise en place repose sur l'installation, dans trois appartements de la résidence Guynemer

à Roubaix, de 9 colocataires (3 par appartement) qui partagent des espaces personnels (leur chambre notamment) et des lieux collectifs (salon, salle à manger, cuisine...). Isabelle, Évelyne, Lionel, Julien et les autres sont épaulés par trois auxiliaires de vie qui les guident dans leur vie quotidienne (aide aux courses, aux repas et aux tâches ménagères, accompagnement chez le médecin, surveillance de la prise des traitements médicaux...) et par une coordinatrice, Céline Schutt, dont le poste est financé par le Département, qui supervise le dispositif : « On veille à ce que les colocataires soient associés le plus possible à tous les projets. Après un an et demi, on constate notamment une baisse des troubles du comportement et une plus grande facilité à sortir en ville, c'est très positif. » •



Ce projet repose sur la capacité des partenaires à travailler ensemble.

René Bostyn

Laurence Blondel



Participer. Les colocataires s'investissent dans la vie de la maison. Ici, à l'heure de la préparation du repas.

Infos pratiques

L'association Interval est spécialisée dans l'accompagnement des personnes atteintes de handicap psychique.

Elle gère quatre services (foyer de vie, résidence service, accueil de jour, accompagnement à la vie sociale) et pilote, en partenariat avec LMH, l'association Ariane et le corps médical, le projet « Habitat partagé » évoqué ci-dessus.

Interval

📍 8, rue de Toul - 59800 Lille

☎ 03 20 40 02 10 ou 03 28 36 02 75

Élections départementales 22 et 29 mars 2015

Pourquoi s'inscrire ?

- Pour pouvoir voter, il faut être inscrit sur les listes électorales.
- Les jeunes qui atteignent l'âge de 18 ans sont inscrits automatiquement.
- En dehors de cette situation, l'inscription doit faire l'objet d'une démarche volontaire, si l'on n'a jamais été inscrit (par exemple dans le cas d'une personne qui vient d'obtenir la nationalité française) ou si l'on a déménagé dans une autre commune que celle où l'on était précédemment inscrit.

Qui peut voter ?

Pour voter, il faut remplir les conditions suivantes :

- être âgé d'au moins 18 ans la veille du premier tour de scrutin,
- être de nationalité française (pour les élections municipales et européennes, les citoyens européens résidant en France peuvent s'inscrire sur les listes complémentaires),
- jouir de ses droits civils et politiques.

En savoir plus

Tous les détails sur les modalités d'inscription :

 www.interieur.gouv.fr/Elections/Comment-voter/L-inscription-sur-les-listes-electorales

Service gratuit d'inscription en ligne (pour certaines communes seulement) :

 www.mon-service-public.fr

Lire aussi p. 9

L'inscription sur les listes électorales



Où s'inscrire ?

On ne peut être inscrit qu'à la mairie :

- de son domicile,
- d'une commune dans laquelle on est assujéti aux impôts locaux depuis au moins 5 ans,
- de la commune où l'on réside de manière continue depuis au moins 6 mois,
- de la commune où l'on est assujéti à résidence obligatoire en tant que fonctionnaire public.

Quand et comment s'inscrire ?

- On peut s'inscrire à tout moment de l'année mais il n'est possible de voter qu'après le 1^{er} mars de l'année suivante. Ainsi, **pour participer aux élections départementales et régionales prévues en 2015, il faut s'inscrire avant le 31 décembre 2014.**
- Trois possibilités :
 - se rendre à la mairie avec les pièces exigées,
 - envoyer par courrier à la mairie le formulaire d'inscription et les pièces demandées,
 - utiliser le téléservice proposé par mon-service-public.fr, accessible dans environ 2 000 communes françaises actuellement.
- Les documents à fournir sont les suivants :
 - le formulaire d'inscription disponible en mairie ou en ligne,
 - une pièce d'identité française valide ou expirée depuis moins d'un an,
 - un justificatif de domicile récent.



Frédéric Marchand

Président du groupe « Socialiste,
Parti radical de gauche et apparentés »

Groupe Socialiste, Parti radical de gauche et apparentés

À l'aube de la 3^e révolution industrielle, l'économie sociale et solidaire porte avec elle des solutions innovantes, utiles et durables. Elle couvre des besoins non satisfaits par les secteurs privés et publics, et génère autant d'activités qui ont le mérite d'être accessibles aux plus éloignés du marché du travail.

Dans sa volonté de tout faire pour l'emploi, le Conseil général du Nord soutient donc fortement les initiatives et les réseaux de l'économie sociale et solidaire. Des centaines de personnes exclues retrouvent ainsi une activité professionnelle.



Charles Beauchamp

Président du groupe « Communiste - Front de gauche »

Groupe Communiste - Front de gauche

L'économie sociale et solidaire pèse 10 % de la richesse nationale et emploie 10 % des salariés de notre pays, dont plus de 100 000 personnes dans le Nord. Elle est le premier employeur de la région !

Dans un contexte catastrophique sur le front de l'emploi, alors que la population subit toujours plus durement les plans d'austérité du gouvernement, les acteurs publics ont un rôle à jouer pour promouvoir une autre logique de développement économique que la seule recherche du profit.

Oui, l'efficacité économique et sociale va de pair avec un autre partage des richesses, mis au service de l'emploi, de la citoyenneté, du développement durable et des biens communs.

Oui, renforcer la cohésion sociale est source de richesses collectives.



Christian Poiret

Président du groupe
« Union pour le Nord »

Groupe Union pour le Nord

Les élections départementales en mars 2015

Le suspens est terminé... Nous savons à présent que les élections départementales qui étaient initialement prévues en décembre 2015 seront finalement avancées à mars, le gouvernement redoutant une censure du Conseil constitutionnel. Les prochaines échéances électorales auront donc lieu dans seulement trois mois.

Le cercle vertueux

La nouvelle équipe en place devra avoir pour priorité de relancer l'investissement pour mettre en œuvre le cercle vertueux fondé sur la relance de l'activité économique, la création d'emplois et la diminution du nombre de personnes au chômage et d'allocataires du RSA.

L'économie au service de l'humain

C'est un excellent exemple de ce que nous appelons la solidarité active.

En plus de nouveaux services proposés à la population, l'économie sociale et solidaire produit des biens dont l'utilité dépasse largement la seule considération marchande. Elle produit des biens qui créent des liens et organisent un juste partage.

Il y a un chemin pour une économie profitable. Une économie qui place l'Homme et son environnement avant toute autre considération. Une économie réaliste à visage humain.

L'économie solidaire, outil de résistance face aux logiques prédatrices du capitalisme financier

Pour autant, l'ESS ne doit pas se voir confier des missions que l'État ne veut plus exercer.

L'économie solidaire porte en son cœur le principe d'utilité sociale et la dimension territoriale, mobilisant les acteurs locaux pour des activités non délocalisables.

Le Conseil général s'implique dans le soutien aux porteurs de projets et aux structures d'accompagnement ou de promotion de l'ESS. Dans un contexte de fragilité sociale renforcée, remettre l'économie au service de l'humain et favoriser le partage égal des fruits du travail est impératif. Cela mérite le soutien des collectivités, dans leurs domaines de compétences.

Un projet pour tous les Nordistes

L'explosion du Revenu de solidarité active

En 2014, le Revenu de solidarité active aura coûté 610 millions d'euros, soit 54 millions de plus que le montant prévu au budget et l'on sait déjà qu'en 2015, il devrait en coûter 50 millions d'euros supplémentaires.

Pour une gestion responsable

En conséquence, la relance de l'investissement devra s'accompagner d'une économie sur les dépenses de fonctionnement du Département. Il faudra en terminer avec la politique au fil de l'eau menée par le PS-PC-Front de Gauche pour développer, enfin, un véritable projet pour tous les Nordistes.

NordSEM, pour que pousse ce qu'on sème

ENGAGEMENT : « Créer une structure d'aménagement en soutien des territoires. »



Emmanuel Waitteu

Cadre de vie. L'aménagement d'un cœur de village contribue beaucoup à son attractivité.

Aménager une place, créer une zone d'activités, construire une médiathèque ou une salle de sports... Pas toujours facile, pour une « petite » commune ou une communauté d'agglomération modeste, de mener à bien ces opérations essentielles à l'amélioration du cadre de vie des habitants et au dynamisme économique des territoires. NordSEM se propose de les y aider. « Une SEM, c'est un maître d'ouvrage, un "ensemblé" qui réalise des projets d'aménagement pour une collectivité », explique Hélène Bouveau, directrice de NordSEM.

Une SEM travaille avec des architectes, des bureaux d'études, des géomètres, des ingénieurs. Elle fait aussi de l'ingénierie financière, souscrit des emprunts, mobilise des subventions, acquiert le foncier... Bref, elle prend en charge le montage administratif et juridique du projet, qu'elle sécurise financièrement et administrativement.

Les clients de NordSEM sont les communes et intercommunalités du Nord, hors métropole lilloise et communauté urbaine de Dunkerque.

NordSEM travaille en collaboration avec les services de la collectivité, laquelle délivre le permis de construire et reprend les espaces publics une fois aménagés.

Un pacte d'actionnaires

NordSEM s'est dotée d'un pacte d'actionnaires. C'est un document, facultatif, d'engagement réciproque des actionnaires, qui définissent les valeurs qui guideront l'action de la SEM. « La création de NordSEM s'inscrit pleinement dans notre politique d'investissement et de soutien aux communes. Avec ce pacte, toutes les précautions ont été prises pour sa sécurisation », souligne Didier Manier, président du Conseil général.

Le constat

Les communes et les intercommunalités, petites et moyennes, ne disposent pas toujours des outils techniques nécessaires pour mener à bien leurs projets d'aménagement.

La réponse

Le Conseil général du Nord a créé la Société d'économie mixte d'aménagement du Nord (NordSEM). Elle est dotée d'un capital de trois millions d'euros, apportés par 26 partenaires publics et privés, dont le Département, actionnaire majoritaire à 65,61 %.

Où en est-on ?

L'assemblée générale constitutive de NordSEM s'est déroulée le 17 octobre. Les actionnaires ont adopté un « pacte » qui définit les valeurs sur lesquelles se fondera leur action.

LE PROJET DU DÉPARTEMENT ET VOUS

Qu'est-ce que c'est ?

Le 4 juillet 2011, le Conseil général du Nord a adopté à l'unanimité ses priorités pour le mandat 2011-2015.

Où puis-je le lire ?

lenord.fr/engagements

Comment puis-je participer ?

jeparticipe.lenord.fr

ou

www.facebook.com/departement.du.nord

L'AVIS DE... Martine Filleul

Vice-présidente du Conseil général, présidente du conseil d'administration

« NordSEM est un outil à la disposition des territoires, ce n'est pas un outil départemental. Elle apporte un service supplémentaire aux collectivités, et aux porteurs de projets structurants comme les bailleurs sociaux. La SEM est à même de résoudre des questions complexes, comme la dépollution d'une friche industrielle ou le montage financier d'un projet. »



Dominique Lampia

Bertrand Simon enseigne la cuisine dans un lycée professionnel à Lille. Sur le Web, il livre ses techniques, parle produits et bien sûr propose des recettes... Salué par le grand public, reconnu par les professionnels, son site fait un carton.

Chef Simon

Texte : Valérie Dassonville | Photos : Christophe Bonamis

Nord Le Département : Comment êtes-vous arrivé à la cuisine ?

Bertrand Simon : C'est le hasard. Je ne connaissais rien à ce milieu. J'avais une grand-tante, Tata Marguerite, qui lorsqu'elle venait à la maison nous gâtait de ses douceurs, pains au chocolat, gâteau de riz, sablés... Je me souviens aussi de sa soupe aux poireaux. Elle faisait une cuisine simple, familiale. J'ai quitté l'école en colère. Après la 4^e, je ne savais pas quoi faire. Je suis parti au lycée hôtelier du Touquet. J'étais interne. Pour moi, c'était la liberté. J'ai été viré mais j'ai quand même dû passer mon BEP. Le jour de l'examen, j'ai eu une révélation. J'en suis sorti avec mon diplôme et la semaine suivante, j'avais un boulot.

Quel a été votre parcours ensuite ?

J'ai eu la chance de travailler dans des maisons où on apprenait encore le métier, notamment chez Jean-Claude Dufaÿe, au Lapin blanc et au Maurice à Roubaix, qui était très bien noté au *Gault & Millau*, puis chez Loïc Martin à Lille. J'ai découvert les produits, les techniques, un état d'esprit... Ils ont été mes tuteurs et m'ont donné l'envie de continuer.

Vous avez alors fait le choix de l'enseignement ?

La cuisine est un métier chronophage. On y consacre tout son temps, sa vie de famille. Ça devient une addiction. J'avais dix ans

d'expérience. Je me suis dit que si je pouvais apprendre aux commis et aux apprentis, je pourrais enseigner aux élèves. C'est comme ça que je suis arrivé au lycée Michel-Servet à Lille. Et j'ai passé les concours, un BP puis un BTS à 48 ans !

Parallèlement, vous avez développé un site Internet ?

Au départ, c'était un défi technique. J'avais envie de créer un site, sans thème particulier. Et puis, j'ai commencé à mettre des photos de cuisine et des explications. Ça a fait un tabac. On a vu le nombre de visites monter en flèche. Ça m'a mis la pression. On est très regardé par les professionnels installés comme par le grand public, des jeunes qui démarrent et qui n'ont pas appris certaines techniques, des gens qui veulent se reconverter... Aujourd'hui, on est à un million et demi de visites par mois.

Quel regard portez-vous sur votre métier ?

La cuisine est un métier difficile quand on l'a choisi, alors quand on ne l'a pas choisi... Tous les élèves en école hôtelière ne viennent pas par choix, mais parce qu'on leur a dit « *Tu ne pourras pas faire autre chose* ». Et beaucoup ne continueront pas dans cette voie. J'aime les chefs qui sont dans leur cuisine, aux fourneaux, les « cuisiniers invisibles ». Ce sont des artisans, des ouvriers, des chefs d'entreprise... et c'est ce qui leur donne de la noblesse.

Un lieu

« *Les falaises du Gris et du Blanc-Nez, les paysages sauvages et authentiques et le littoral de la mer du Nord si spécifique.* »

Un objet

« *J'ai toujours été passionné de musique. Je ne peux pas vivre sans musique. Si je ne devais citer qu'un album, ce serait Dark Side of the Moon des Pink Floyd, même si mon cheminement musical a évolué depuis vers de multiples styles musicaux.* »



 chefsimon.lemonde.fr

La cuisine, ses livres, la musique... Faites plus ample connaissance avec Bertrand Simon : lenord.fr/chefsimon





« J'ai eu la chance de travailler dans des maisons où on apprenait encore le métier. »

La cuisine, fruit de leur passion

Ils ont en commun d'aimer bien manger et d'aimer cuisiner. Karine, Odile, Danielle et Jean-Charles, comme beaucoup de Français, se passionnent pour la cuisine. Ils nous parlent produits, recettes, découvertes mais aussi partage, échange, convivialité...

Textes : Valérie Dassonville | Photographies : Philippe Houzé

Les petits plats dans un blog

Elle régale la Toile avec ses pâtisseries

Petite, j'aimais faire des gâteaux, raconte Karine Pastour. Je me souviens de mercredis où, avec une copine, on faisait des gâteaux pour les manger ensuite. J'ai toujours aimé ça, mais je ne cuisinais pas pour autant. »

À la naissance de sa fille, elle décide de s'y mettre, au départ pour le côté « bien manger ». Progressivement, les réseaux sociaux aidant, elle « se plonge » dans la cuisine. « Je me suis inscrite à des groupes de cuisine, j'ai commencé à poster des photos et je me suis prise au jeu, explique-t-elle. C'est devenu un besoin : d'apprendre, de progresser, de me lancer dans des super recettes, de relever des petits défis quotidiens. Aujourd'hui, je ne peux plus m'en passer ! »

Karine reconnaît un penchant pour la pâtisserie. « Je fonctionne beaucoup à l'instinct mais, avec la pâtisserie, j'ai appris la patience, à laisser reposer une pâte à brioche ou à tarte. » Elle estime aussi avoir beaucoup appris grâce à Internet. « La

cuisine de Bernard" (www.lacuisinedebernard.com) m'a aidée à y aller pas à pas. Quand j'essayais une recette, je me disais : "Pas mal". Il m'a vraiment décomplexée. » Il y a également le site du Chef Simon (voir rencontre p. 36-37), qui lui a permis de progresser sur les techniques. En mai dernier, Karine a créé son blog (voir adresse p. 43) qu'elle alimente au fur et à mesure, avec « des recettes qui sortent de l'ordinaire » : « C'est mon livre de cuisine, commente-t-elle. C'est un lieu de partage mais je ne vais pas à la chasse aux "like" ou à la reconnaissance. » Plus de 29 000 personnes la suivent pourtant. Elle est également administratrice de la communauté de partage wiimk (*Who is in my kitchen*) et participe à des *hangouts*, des ateliers en ligne qui lui permettent d'échanger avec d'autres passionnés. « La cuisine, c'est essayer des choses, dit-elle encore. Je suis toujours dans la découverte d'un produit, d'une saveur, d'une technique et c'est ce qui m'amuse ! » •



Karine en cuisine.

« *La cuisine, c'est venu crescendo*, explique Karine Pastour. *J'ai appris toute seule, j'y suis allée pas à pas.* » Aujourd'hui, cette passionnée de pâtisserie réalise de vrais « gâteaux de chef » !



Tarte au citron meringuée.

Vous trouverez sur le blog de Karine des recettes de tartes aux fruits, de viennoiseries, de cakes, de petites gourmandises (muffins, sablés, cookies...), quelques quiches et tartes salées et des spécialités du Nord comme les gaufres sèches, les gaufres fourrées à la vergeoise ou le craquelin. Le chocolat figure également en bonne place, décliné sous toutes ses formes : mousse, tarte, gâteau, panna cotta, glace, milkshake... (voir p. 43 sa recette des brownies à la farine de châtaigne.)

À essayer sans modération !

Cocotte minute

« La cuisine, c'est de l'amour »

Vous avez peut-être déjà réalisé une de ses recettes. La Cocotte, c'est elle. Odile Bazin présente chaque jour, dans les pages de *La Voix du Nord* et sur son blog (voir adresse p. 43), une recette de saison à base de produits frais. « *Je suis une autodidacte*, dit-elle. *Je propose une cuisine simple, de tous les jours.* »

Vous l'avez peut-être aussi déjà croisée. Joviale, Odile fait son marché trois fois par semaine (à Lambersart, Wazemmes et Lomme); elle fait également partie d'une AMAP* de légumes bio et d'une AMAP* de viande. « *J'aime beaucoup la charcuterie, dans le sens de la préparer*, explique-t-elle. *J'aime les légumes pour leurs couleurs: les dégradés de verts, les camaïeux de rouges comme, par exemple, l'association oignon rouge - betterave. J'aime les herbes, les aromates, le basilic, le thym citron, la sauge...* » Vous l'aurez compris, notre « Cocotte » aime beaucoup de choses. Elle avoue une

passion pour les cuisine italienne, marocaine, libanaise (Ah! le houmous) mais aussi portugaise (avec la morue), anglaise, allemande... « *J'aime toutes les cuisines, je pense, et je goûte à tout* », admet-elle encore. Son plat préféré? Le poulet au citron confit et aux olives. « *J'adore le faire et j'adore le manger. On met du safran, du gingembre, du cumin, de la coriandre et en cinq minutes, ça sent bon dans la cuisine.* »

Mais ce qu'aime par dessus tout cette Ch'ti pur sucre, qui apprécie bien sûr également les recettes de chez nous (carbonade, waterzoï, pot'je vleesch...), c'est de partager, d'inviter, de voir du monde et de goûter à ce que les autres font. « *Quand on se décarcasse et que la personne en face le reconnaît, ça fait plaisir. La cuisine, c'est de l'amour.* » •

* Association pour le maintien d'une agriculture paysanne.



Elle ne tourne pas autour du pot.

Chicorée, café, cassonade... Ces produits très appréciés chez nous entrent dans la composition de bien des recettes de La Cocotte.



Odile aux fourneaux.

« Une cocotte, c'est pimpant, ça fait du bruit. Et c'est aussi ce qui est sur la gazinière... »

Chaque jour, dans *La Voix du Nord*, la Cocotte qui nous propose une recette, c'est elle. Rédactrice culinaire pleine d'humour, Odile Bazin est une autodidacte de la cuisine. « J'ai toujours eu dans l'idée d'ouvrir un restaurant mais je ne l'ai jamais fait et je ne regrette pas. Je ne fais pas le travail d'un restaurant. »



De bons petits plats qui mijotent

La cuisine d'Odile, c'est un peu la caverne d'Ali Baba. Four et pelle à pizza, machine à pâtes, sorbetière, ustensiles en pagaille...

Ici les appareils ménagers ont tous un petit nom. « Ce sont mes amis », dit Odile qui reconnaît passer beaucoup de temps dans sa cuisine.

« Il n'y a rien qui n'est pas fait maison. Tout est testé et approuvé – ou désapprouvé – par mes enfants. »





Une recette traditionnelle.

La Babka est un gâteau à base de farine, sucre, beurre, levure, œufs, cacao, rhum... qui ressemble à un kouglof.



Placek aux abricots.

Ce dessert est généralement servi après le repas, avec le café. Il est également présent sur toutes les tables polonaises, lors des grandes fêtes (Noël, Pâques...) et à l'occasion des mariages.



La Pologne dans l'assiette **Bortsch, babka, kluski et pierogi**

Pendant trente ans, Danielle Gryczynski a travaillé en boucherie-charcuterie avec son mari. Au cours de ses tournées en camion dans le bassin minier, à la frontière du Nord et du Pas-de-Calais, elle proposait également ses pâtisseries polonaises.

Aujourd'hui retraitée, elle a gardé de son métier – et de ses origines – la passion de la cuisine et des traditions polonaises (Danielle fait également partie de l'association Polonia Douai).

La cuisine polonaise : « une cuisine rustique, de terroir »

« Je me souviens, quand arrivait Noël, mon père insistait pour qu'on fasse le bortsch (une soupe de betteraves rouges) et la carpe en gelée, raconte-t-elle. Je fais toujours le bortsch pour le réveillon mais pour le poisson, on utilise plus aujourd'hui le cabillaud ou la lotte, que l'on prépare en papillote. La cuisine polo-

naise est une cuisine rustique, du terroir, qui ressemble à la cuisine allemande. » Kapusta grzybkami (choucroute aux champignons), kluski (pâtes poêlées dans du saindoux avec des échalotes et des graines de pavot ou à la vapeur), rolady (paupiettes de bœuf), pierogi (ravioles), zurek (soupe avec de la charcuterie) ou encore babka (sorte de kouglof), Danielle cuisine « à l'œil », pour ajuster une consistance ou juger d'une cuisson. C'est l'expérience qui parle.

« Pour être un bon cuisinier, il faut aimer bien manger », précise-t-elle. Elle apprécie d'ailleurs également un bon bœuf bourguignon, un hachis parmentier, un gratin dauphinois, des moules frites ou un couscous...

Et lorsqu'on lui demande si elle aurait aimé avoir son restaurant : « Combien de fois on m'a posé cette question !, sourit-elle. J'aurais bien aimé mais à condition de ne pas avoir de stock à gérer, avoir 30 personnes à manger et cuisiner pour 30 personnes. » •

Architecte et cuisinier

Épicurien avec tout

Jean-Charles Huet est architecte à Roubaix. Certes, il aime se mettre aux fourneaux mais il n'estime pas pour autant être cuisinier. «*Je suis d'abord un épicurien*», dit-il. La passion du «*bien manger*», il l'a héritée. «*Ma mère et ma grand-mère étaient d'excellentes cuisinières. J'ai été imprégné par ce qu'elles faisaient.*» Pendant ses études, il a également suivi des cours de cuisine. «*J'avais un prof qui considérait que le métier d'architecte est un métier qui touche à tout, y compris à la cuisine. Il y a en effet beaucoup de similitudes entre architecture et cuisine*», explique-t-il, avant d'ajouter : «*Je me considère comme*

un architecte "terroiriste", qui travaille sur le terroir, avec les matériaux locaux. En cuisine, c'est pareil : j'aime le terroir, mettre en valeur le produit.»

Son métier étant très prenant, Jean-Charles ne cuisine que le week-end et ce qu'il apprécie, ce sont les cuissons lentes, à l'image des joues de cochon (14h à basse température...). «*Ça oblige à prendre son temps!*» Il reconnaît aussi que la pâtisserie ne l'intéresse

pas. «*J'ai le sentiment qu'il faut respecter les règles au gramme près. Alors que dans la cuisine... Tenez, vous aviez prévu quelque chose et, au dernier moment, il vous manque un ingrédient. Vous le remplacez. Là encore, il y a des points communs avec l'architecture. On a tout prévu et en arrivant sur le chantier, quelque chose ne va pas. Pour tenir le projet, on doit s'adapter. Rien n'est impossible, il y a toujours une solution. C'est ce qui est passionnant. Il y a une remise en question permanente, comme en cuisine.*»

Moments de partage, de bonheur

Il y a quelques années, Jean-Charles a participé à la brigade d'amateurs des Grandes tables, à la Condition publique à Roubaix. Le principe : une fois par mois, un amateur venait proposer un menu, avec entrée, plat, dessert. «*Je me suis rendu compte de la complexité à faire à manger pour 80 personnes, confie-t-il humblement. Ce n'est pas la même chose que de préparer un repas pour vos amis.*»

La cuisine, synonyme de moments de partage, de bonheur voire d'engueulades... «*C'est ce qui est drôle. Il y a 50 façons de réaliser une recette simple, alors parfois on n'est pas d'accord mais ça vous bouscule, ça vous ouvre. La cuisine, ça va loin.*» Ce qu'il a reçu de sa mère et de sa grand-mère, Jean-Charles le transmet aujourd'hui à ses trois enfants. De fait, il n'y a pas de peur de l'autre ni de la cuisine de l'autre. «*On peut se retrouver à manger du riz épicé avec les doigts dans un boui-boui en Égypte et ça ne pose aucun problème.*» •



UNE RECETTE !

Brownies individuels à la farine de châtaigne

par Karine Pastour (en-kdegourmandises.blogspot.fr)

Ingrédients :

- 120 g de chocolat noir
- 120 g de beurre demi-sel
- 85 g de farine de châtaigne
- 100 g de sucre de canne roux
- 2 œufs
- Pépites de chocolat au lait

Préparation :

- 1- Faire fondre ensemble le chocolat et le beurre demi-sel.
- 2- Ajouter dans cet ordre et en

mélangeant entre deux à chaque fois :

- le sucre, les œufs et enfin la farine.
- 3- Remplir à moitié vos moules, disposer des pépites de chocolat au lait. Puis recouvrir, presque jusqu'en haut, de pâte et disposer de nouveau quelques pépites.
- 4- Mettre au frais pendant 30 mn.
- 5- Pré-chauffer votre four à 180° et faire cuire entre 15 et 20 mn. Moins il y a de cuisson, plus ils sont fondants...
- 6- Laisser refroidir et déguster tout seul, avec une crème anglaise ou de la glace.

PRATIQUE

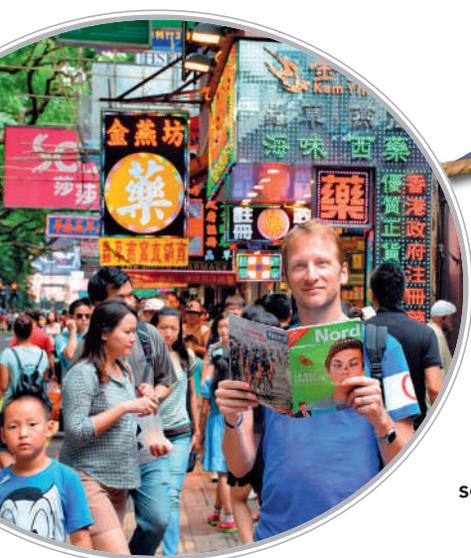
Pour suivre les blogueuses citées dans cet article :

-  en-kdegourmandises.blogspot.fr
-  www.facebook.com/enkdegourmandises
-  plus.google.com/+KarinePastour/posts

-  www.lacocotte.nordblogs.com
-  www.facebook.com/LaCocotte.OdileBazin
-  odile.bazin@hotmail.fr

Vous trouverez des recettes de cuisine polonaise sur le site de l'association Polonia Douai :

-  www.polonia-douai.net (rubrique costumes et traditions/art culinaire)



« Hongkong est un monde en trois dimensions »

Originaire d'une famille dunkerquoise, Simon Cordier a grandi à Villeneuve d'Ascq. Après plusieurs expériences en Asie, il a posé ses valises à Hongkong mais n'en reste pas moins fidèle à son Nord natal.

Propos recueillis par Guillaume Cordier | Photos : Simon Cordier - Philippe Houzé



POURQUOI AVOIR CHOISI DE VIVRE À HONGKONG ?

Au cours de mes études, j'ai eu l'occasion d'effectuer plusieurs missions humanitaires au Vietnam. Ces séjours m'ont donné un certain goût pour le lointain et l'Asie en particulier. Diplôme en poche, j'ai naturellement orienté mes recherches vers cette région du monde. En 2004, je suis parti à Taïwan en tant que jeune ingénieur pour construire le métro de Taïpei. C'est là que j'ai rencontré mon épouse, elle aussi expatriée. Partageant tous deux l'envie de vivre à l'étranger, nous avons ensuite eu d'autres opportunités en Algérie, à Singapour puis à Hongkong, où je travaille à la construction d'une nouvelle ligne de métro. Nous y habitons depuis janvier avec notre fils et une petite sœur est venue agrandir la famille en août dernier.

QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT DANS CETTE VILLE ?

Hongkong est une ville en perpétuel mouvement. C'est aussi une cité pleine de contrastes. La modernité des quartiers d'affaires côtoie les petites ruelles remplies d'échoppes et les temples bouddhistes. Il est également très facile de s'évader du centre-ville pour explorer les multiples îles encore sauvages aux alentours.





La ville est en perpétuel mouvement mais a aussi conservé des côtés traditionnels.

EST-IL FACILE DE S'Y INTÉGRER ?

Un grand nombre d'expatriés vit à Hongkong. Il est ainsi facile de se créer un réseau au sein de la communauté française et internationale. Le 2^e niveau d'intégration, au sein de la population hongkongaise, demande plus d'efforts, barrière de la langue oblige (on y parle le cantonais). Mes quelques notions de mandarin apprises à Taïwan m'aident parfois à me dépêtrer de situations au quotidien !



« Ma famille m'envoie des coupures de presse sur le carnaval. »

QU'EST-CE QUI VOUS A LE PLUS DÉROUTÉ AU DÉBUT ?

Ce qui m'a le plus frappé en arrivant ici, c'est la verticalité de la ville. C'est un monde en trois dimensions où tout se passe sur plusieurs niveaux : depuis le métro en souterrain jusqu'aux bureaux, magasins et restaurants dans les étages des tours.

QU'EST-CE QUI VOUS MANQUE LE PLUS EN TANT QUE NORDISTE ?

Nous restons très attachés à nos familles et à nos amis dans nos régions d'origine. Nous rentrons au moins une à deux fois par an pour revoir nos proches. Hormis l'éloignement, un morceau de maroilles, une carbonade flamande ou une bonne frite sauce Samourai ne seraient pas de refus à la pause déjeuner ! Le carnaval de Dunkerque me manque aussi. J'ai grandi avec et les occasions d'y aller se font plus rares. Heureusement, ma famille de Malo m'envoie tous les ans les dernières coupures de presse sur le carnaval !



« Ce qui m'a le plus frappé en arrivant, c'est la verticalité de la ville. »

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE AVENIR ?

Un grand nombre de routes sont envisageables et je me garderai bien de prédire où nous nous installerons après Hongkong. Nous avons encore beaucoup de choses à découvrir ici, mais l'envie d'être près des nôtres est aussi présente. Nous avons une certitude : le Nord fait partie des possibilités !





Notre-Dame-des-Mineurs: c'est autour de cet imposant édifice en briques, construit en 1927, que s'articulent les équipements de la cité de la Clochette, sur les communes de Waziers et Douai. Ci-dessous: les luminaires en bois en forme de roue évoquent le mobilier traditionnel polonais.

Églises majeures, sol mineur



Aucune n'a plus de 150 ans... Construites au cœur des cités minières, sans gargouilles ni croisées d'ogives, les « églises de mineurs » sont protégées au même titre que des cathédrales: neuf comme Monuments historiques, et 18 par l'inscription en 2012 au Patrimoine mondial de l'Unesco du Bassin minier Nord - Pas-de-Calais.

textes : Antoine Platteel | photographies : Emmanuel Watteau

Sainte-Cécile à Raismes.

Un exemple presque unique de construction en bois (de sapin) dans le Bassin minier Nord - Pas-de-Calais. Cependant, le soubassement est en pierre et la toiture composée d'ardoises en losange.

Ce sont nos cathédrales. Qui n'ont rien de mineur... Neuf d'entre elles sont classées ou inscrites au titre des Monuments historiques. Trois dans le Nord (cf p. 48-49), six dans le Pas-de-Calais. Lors d'une première campagne de recensement, dans les années 1990, après l'arrêt de l'extraction du charbon, on n'a d'abord protégé que les outils de production, les bâtiments des machines, les chevalements (12), ainsi que les sites emblématiques, Wallers-Arenberg, Oignies 9/9bis, Loos-en-Gohelle 11/19. L'État alloua des crédits pour restaurer ce patrimoine industriel. Puis émergea l'ambition d'une inscription du Bassin minier Nord - Pas-de-Calais au Patrimoine mondial de l'UNESCO (au titre de paysage culturel évolutif). Et la nécessité, pour y parvenir, de protéger ce qui a trait au quotidien du mineur, sa vie professionnelle, sociale, médicale, culturelle, religieuse. Accompagnant la candidature UNESCO portée par l'association Bassin minier uni (qui a fusionné avec la Mission Bassin minier en 2000), une seconde campagne de recensement aboutit à la protection de 69 bâtiments inscrits ou classés Monuments historiques : cités minières, hôpitaux, fosses, écoles, hôtels de ville, gares, monuments aux morts... et églises ! Ce classement d'un large patrimoine a ouvert la voie à l'inscription, en juin 2012, du Bassin minier Nord - Pas-de-Calais au Patrimoine mondial de l'UNESCO.



Un musée Monument historique

En 1984, l'ancienne fosse Delloye, à Lewarde (Douaisis), est devenue le Centre historique minier. Musée de France, il bénéficie de l'aide des services de l'État. Le Conseil régional, son propriétaire, a souhaité que le site soit aussi classé Monument historique en 2010, comme les trois grands sites de mémoire (Oignies, Loos-en-Gohelle, Wallers-Arenberg) protégés depuis les années 90.

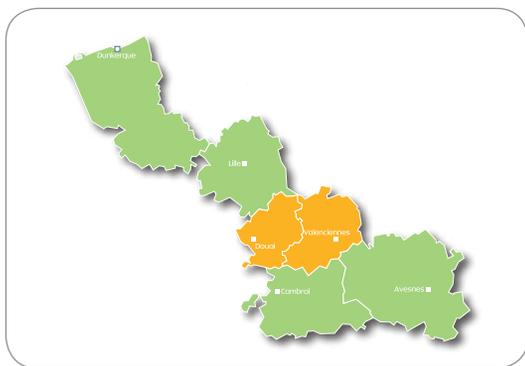
Une inscription qui englobe 353 « éléments », répartis sur les 150 km de l'arc minier, dont sept églises dans le Nord et 11 dans le Pas-de-Calais. Construits au cœur des cités, près des équipements scolaires et sociaux, des lieux de travail, ces édifices structurent l'espace urbain. Architectes (parfois renommés) et ouvriers y ont mis toute leur âme (souvent polonaise). Et les compagnies minières leur bonne volonté, car elles contribuent à l'encadrement moral des ouvriers de la fosse. D'une diversité de style allant de l'éclectisme au modernisme en passant par l'Art déco, ces lieux de prière et de mémoire méritent une halte, en mémoire de l'immense population de mineurs qui les a fréquentés ! •

1 LA SENTINELLE : UNE FOSSE TRANSFORMÉE EN LIEU DE CULTE

L'église Sainte-Barbe (classée Monument historique en 2009) est un exemple unique dans le Bassin minier d'un édifice industriel réaffecté à un usage de culte. En 1830, la Compagnie des Mines d'Anzin arrête l'activité de la fosse de la Sentinelle, en raison de la trop grande profondeur de la veine. Le puits est scellé en 1852 et on transforme le bâtiment d'extraction en église, laquelle est bénie en 1854. La compagnie a ainsi fait l'économie de la construction d'une nouvelle église ! À noter la création d'une façade en briques de style classique. Divers travaux ont été entrepris en 1872, pour doter l'église de fonts baptismaux, d'une tribune pour les enfants de chœur et pour agrandir la sacristie.

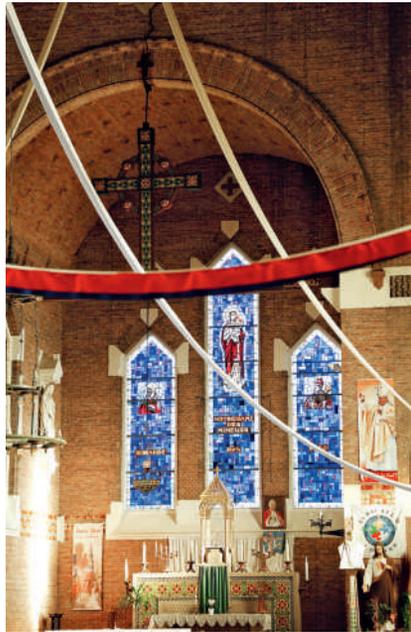


Conversion. L'église Sainte-Barbe : difficile d'imaginer qu'à l'emplacement actuel du chœur se trouvait l'ancien puits de mine, et qu'une partie de l'édifice fut à l'origine un bâtiment d'extraction.



2 NOTRE-DAME-DES-MINEURS

L'église Notre-Dame-des-Mineurs, à Waziers, structure l'ensemble urbain remarquable que constitue la cité de la Clochette. Reconstituée après 14-18 sur les plans de l'architecte Louis-Marie Cordonnier et de son fils Louis-Stanislas, l'édifice propose une typologie innovante : c'est un immense vaisseau pouvant contenir un millier de fidèles, sorte de galerie de mines métaphorique (mais très éclairée), portée par de grands arcs en béton. Le décor des murs, l'ensemble du mobilier ont été dessinés et maîtrisés par l'architecte dans les moindres détails, du pavement au lustre, en passant par la chaire, avec ses éléments décoratifs évoquant l'artisanat traditionnel polonais. L'église en totalité a fait l'objet d'un classement (2010). Elle est dotée de deux presbytères, un français et un polonais.



Lumière. Les vitraux sont de style Art déco, dans les tons jaunes, violets et rouges. Dans le chœur figurent Notre-Dame-des-Mineurs, Sainte-Barbe et Saint-Éloi.

3 L'ÉGLISE DE LA CITÉ DU PINSON CHANTE LA POLOGNE

À Raismes, l'église Sainte-Cécile et son presbytère sont des exemples presque uniques de construction en bois dans le Bassin minier. Construits en 1924 par la communauté polonaise, très importante dans la cité-jardin du Pinson, ces édifices rappellent l'architecture traditionnelle polonaise. L'église a été entièrement ravagée par un incendie en 1975, puis reconstruite à l'identique. Les façades et les toitures de l'église et du presbytère sont inscrites depuis 2009 à l'inventaire des Monuments historiques.



Un petit air russe
L'architecture originale de l'église et de son presbytère évoque les datchas (maisons russes) et l'architecture vernaculaire des montagnes polonaises.



« Une protection raisonnée, serrée, du patrimoine »

Anne Lefebvre et Olivier Liardet, recenseurs des Monuments historiques à la Direction régionale des affaires culturelles Nord - Pas-de-Calais : « On a protégé ce qu'il restait, car il y a eu énormément de destructions après la fin de l'exploitation du charbon. De quelque 200 éléments de patrimoine, nous sommes arrivés, au terme d'une campagne de recensement menée de 2007 à 2009, à une protection raisonnée, serrée, de 69 bâtiments liés à la mine dans le Nord - Pas-de-Calais. Pour chaque catégorie de bâtiment (coron, église, école, etc.) nous avons plaidé pour une protection en fonction des critères des Monuments historiques, qui sont la qualité architecturale, la représentativité dans un type, la fonction de témoignage. »

PRATIQUE

Des fiches descriptives des Monuments historiques sont accessibles sur :

 www.culture.gouv.fr
(politiques ministérielles/inventaire du patrimoine/ base de données architecture)

Sainte-Barbe, La Sentinelle : visite à la demande auprès de la mairie :
☎ 03 27 28 22 22 (9h - 12h/13h30 - 17h)

Notre-Dame-des-Mineurs, Waziers : visite libre en semaine de 17h30 à 19 h. Chaque année, plusieurs visites guidées sont proposées par l'office de tourisme de Douai.

Renseignements : ☎ 03 27 88 26 79

Sainte-Cécile, Raismes : s'adresser à Aline et Léon Szymczak :
☎ 03 27 41 60 84

DE GAULLE DE CORBIE MAILLOT

DES FAMILLES EN GUERRE 1914-1918

Lille

Du 22 novembre 2014 au 4 octobre 2015

Maison natale Charles-de-Gaulle

Elle s'inscrit dans le cadre du centenaire de la commémoration de la première guerre mondiale mais n'est pas à proprement parler une exposition sur la première guerre mondiale. L'exposition *De Gaulle, de Corbie, Maillot – des familles en guerre. 1914-1918* témoigne, notamment à travers les lettres de Charles de Gaulle et de son frère Jacques, du vécu très difficile du conflit.

Cette correspondance donne à voir l'importance des liens qui unissaient la famille, le sentiment d'être proche des siens malgré l'éloignement géographique, les valeurs fondamentales (et particulièrement le patriotisme) qui étaient partagées. Le double regard des militaires et des civils, la vie sur le front et à l'arrière, le destin croisé des cousins... sont autant d'évocations de la guerre. L'exposition ne s'achève pas le 11 novembre 1918 mais aborde également le retour à la vie « normale », le choix de certains de fonder une famille, celui pour d'autres de continuer le combat. Charles de Gaulle, quant à lui, décide de poursuivre son cheminement dans l'armée. Il est envoyé en Pologne, qui vient d'accéder à l'indépendance. •

Valérie Dassonville

Ouvert du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h, le dimanche de 13h30 à 17h.

9, rue Princesse
59000 Lille

03 59 73 00 30
lenord.fr/maisondegaulle



La programmation

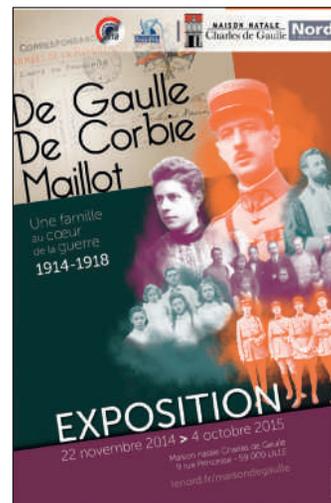
Autour de cette exposition, qui s'est ouverte le 22 novembre, jour de la naissance de Charles de Gaulle, la maison natale Charles-de-Gaulle propose une programmation susceptible d'attirer tous les publics, et pas seulement les férus d'histoire ou de de Gaulle.

La plupart des événements auront lieu au cours de l'année 2015 (ateliers pour les scolaires, cycle de conférences et de projections, rencontres, soirées musicales...).





Emmanuel Watteau



Les lettres de guerre et les écrits familiaux constituent un angle d'attaque original pour traiter de la guerre.

Rencontre Marie Lefebvre

Responsable adjointe de la maison natale Charles-de-Gaulle

Nous avons choisi de parler de la façon dont la famille de Gaulle – et toute la famille maternelle de Charles de Gaulle – a vécu la guerre. Il existe un sentiment d'unité familiale très fort entre les fratries. La guerre est vécue collectivement, notamment à travers la correspondance, qui permet de partager sa vision du conflit et des valeurs qui appartiennent à la famille (le patriotisme, la notion de sacrifice...).

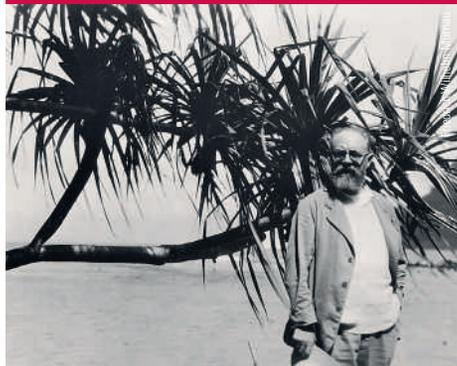
Emmanuel Watteau



Cette maison a accueilli les de Gaulle, de Corbie et Maillot. Une partie de la famille a vécu la guerre à Lille.

De Gaulle combattant de la première guerre mondiale est moins connu que de Gaulle combattant de la deuxième guerre mondiale. C'est une approche atypique. Cette exposition lève le voile sur une période, tout en préservant l'intimité de la famille.

EXPOSITION



Tisser Matisse

Le Cateau-Cambrésis

Soixante-dix œuvres textiles à découvrir

On a récemment célébré le soixantième anniversaire de la mort d'Henri Matisse (le 3 novembre 1954). Lorsqu'il n'était qu'un petit garçon, Matisse a côtoyé les créations textiles de la région auprès de ses grands-parents qui étaient tisserands. Il en a gardé toute sa vie le goût des étoffes de toutes natures et de toutes origines, possédant une vaste collection de tissus, tentures et costumes. Cependant, dans son œuvre, la création textile n'est apparue que relativement tard et de façon limitée. Il a pourtant créé des pièces magnifiques, dans la tradition picturale des modèles destinés aux manufactures puis en renouvelant cette approche classique grâce à sa technique des papiers découpés, utilisée également pour d'autres supports (décoration murale,



Autour de l'exposition

Une douzaine de conférences gratuites sont proposées le mercredi à 14 h 30 en lien avec l'exposition. Au même moment, un atelier adapté aux 4-12 ans permet aux parents intéressés de suivre la conférence tranquillement. Le musée organise aussi des ateliers pour adultes deux lundis soirs par mois et des visites commentées les samedis, dimanches et jours fériés.

livres, vitraux). Lorsque Matisse a créé son musée au Cateau-Cambrésis, il a fait don à la ville d'une tapisserie et de plusieurs tentures, influencées par ses souvenirs de Tahiti et des paysages océaniques. L'exposition, coproduite avec le musée d'art moderne de Troyes, présente 70 œuvres, dont des prêts exceptionnels de la famille Matisse et de grandes institutions comme le Mobilier national et manufactures nationales des Gobelins, le musée d'Orsay ou le centre Pompidou.

Le Cateau-Cambrésis

Musée départemental Matisse
Jusqu'au 8 mars
Palais Fénelon
Place du Commandant-Richez
Musée ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 à 18 h.
T. 03 59 73 38 00
 museematisse.lenord.fr

EXPOSITION

Le pouvoir de l'image durant la Grande Guerre

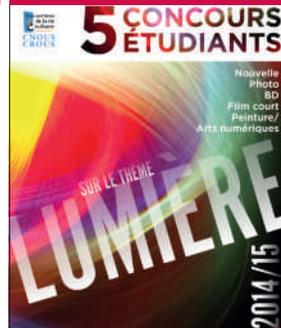
À l'occasion du centenaire de la première guerre mondiale, le musée départemental de Flandre invite le public à la réflexion en proposant une sélection d'affiches issues de sa collection, ainsi que des cartes postales et des films de propagande. En effet, dès le début de la guerre, l'usage politique de l'information a pris une ampleur inhabituelle avec différents objectifs : mobiliser l'opinion nationale, rallier de nouvelles forces, démoraliser l'ennemi. Le musée de Flandre comprend également une salle rebaptisée *Par sacrifice* qui fut, d'octobre 1914 à mai 1915, le bureau du maréchal Foch. La guerre y est largement évoquée. • **FPC**



Cassel
Musée de Flandre
Jusqu'au 1^{er} février
26, Grand'place

T. 03 59 73 45 59
 museedeflandre.lenord.fr

CONCOURS



Pour les étudiants

Le Crous de Lille organise un concours de nouvelles ouvert à tous les étudiants francophones. Des concours de film court, photo, BD, peinture et arts numériques sont organisés par les autres Crous. Tous ont pour thème la lumière.

Dates limites d'inscription

Nouvelle : 18 mars
Autres : 11 mai

www.crous-lille.fr/p/etudiants/culture

RANDONNÉE

Lille Lumières

L'an dernier, près de 1900 randonneurs ont participé à cette balade citadine. Trois parcours de 8, 11 et 16 km permettent d'admirer belles demeures, quai de la Deùle et monuments lillois.

Lambersart et Lille

Le 13 décembre, de 14 à 22 h
Départ de l'institution S^{te} Odile
244, avenue de Dunkerque
 site.benb.fr

EXPOSITION

Une fresque textile

Lors d'ateliers hebdomadaires dans les locaux de la PMI, des mamans du quartier de l'Alma ont conçu avec la plasticienne Anne-Marie Liénart une fresque textile faite de différents matériaux sur le thème de la transparence. À voir jusqu'à la fin d'année.

Roubaix

Manufacture des Flandres
Jusqu'au 31 décembre
25, rue de la Prudence
T. 03 20 20 09 17

www.manufacturedesflandres.fr

DANSE

BiT, la nouvelle création de Maguy Marin

« Le rythme, c'est la forme dans l'instant qu'elle est assumée par ce qui est mouvant, mobile, fluide, c'est la forme improvisée, momentanée, modifiable ». Ainsi parle Maguy Marin, grande figure de la danse contemporaine française, basée pour quelques mois encore à Toulouse avec sa compagnie, avant de s'installer prochainement à Sainte-Foy-lès-Lyon. Le Ballet du Nord l'invite à Roubaix en ce début d'année pour présenter sa nouvelle création, *BiT*, née d'un travail autour du rythme et notamment des différences de rythmes : « Les interprètes sont parfois en net



décalage entre eux ou par rapport à la musique, ou par rapport à ce que le public attend ; ils sont à contretemps du plaisir du public, de ce plaisir que le public éprouve à "être avec" les interprètes. Quand le public est décalé par rapport aux danseurs, c'est vécu comme une forme de violence. Car le réflexe, c'est toujours de se mettre au diapason des autres : être discordant demande du courage... »

• FPC

Roubaix

La Condition Publique
Les 16 et 17 janvier à 20 h 30
14, place du Général-Faidherbe
T. 03 20 24 66 66

 www.balletdunord.fr

EXPOSITION



Drakkars et casques à pointe

Un peu macabres mais impressionnantes, les œuvres conçues par les plasticiens Jean Divry et Patricia Jeanne Delmotte pendant leur résidence à l'atelier ! Une façon artistique et personnelle de rendre hommage aux soldats tombés il y a cent ans.

Sars-Poteries

Musée-atelier
départemental du verre
Jusqu'au 31 décembre
T. 03 59 73 16 16

 museeduverre.lenord.fr

MUSIQUE

Noël à Vienne

Pour la période des fêtes, l'Orchestre national de Lille entraîne son public dans la capitale de la valse et de l'opérette : Vienne ! Ce concert festif, dirigé par Wolfgang Doerner, rassemblera donc des œuvres de Johann Strauss (fils), de Josef Strauss et d'Offenbach. Le 23 décembre à Lille, le Concert du Partage est comme chaque année offert aux associations caritatives avec le soutien du Département. • FPC

Lille
Nouveau siècle
Les 17, 20, 22 et 23 décembre

Maubeuge
La Luna
Le 18 décembre
T. 03 20 12 82 40
 www.onlille.com

MUSIQUE



Un concert de bluegrass

Le Coups de Vents Wind Orchestra, créé en 2009 dans la continuité du concert Coups de vents de composition pour orchestres d'harmonie, vous propose un concert avec le groupe Quartier Français qui mêle un répertoire pop-rock aux influences rurales du Sud des États-Unis. Les deux formations vous ont concocté un programme de *bluegrass*, style musical créé par Bill Monroe et qui constitue une branche de la musique *country*.

Dunkerque
Théâtre
Le 19 décembre à 20 h 30
Tarifs : 8 € / 4 €
Place du Général-de-Gaule
T. 03 28 24 20 03

MUSIQUE



Quand je serai petit

Quand deux auteurs-compositeurs-interprètes se rencontrent, sous l'œil malicieux de Marie Levavasseur de la compagnie Tourneboullé, les rêves d'enfants reprennent vie, pour un concert qui plaira tant aux petits (dès 5 ans) qu'à leurs parents.

Hazebrouck
Espace Flandre
Le 20 décembre à 18 h 30
Rue du Milieu
 www.centreandremalraux.com



THÉÂTRE

En attendant Godot

Assis sous leur arbre, Vladimir et Estragon discutent en attendant ce fameux Godot. Mais viendra-t-il ? Vincent Dhelin et Olivier Menu, autrement dit Les Fous à réaction, ont décidé de s'attaquer à un quasi-classique. Écrite en 1952, la plus célèbre pièce de Samuel Beckett est une référence du théâtre de l'absurde. Dans la création de la compagnie armentérioise, les comédiens sont tout près du public qui va s'interroger, mais aussi beaucoup rire de ces types un peu paumés dont on ne sait trop qui ils sont. • FPC



Armentières

La Coop
du lycée Gustave-Eiffel
Du 20 au 24 janvier
96, rue Jules-Lebleu
T. 03 20 77 18 77

www.levivat.net

Puis à **Tourcoing**
du 26 mars au 11 avril
et à **Villeneuve d'Ascq**
du 26 au 30 mai

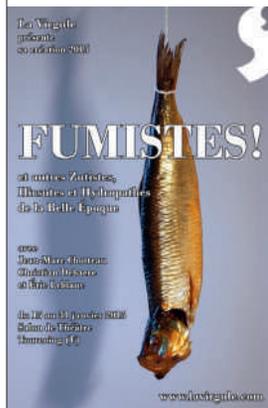
THÉÂTRE

Fumistes !

Pour sa nouvelle création, Jean-Marc Chotteau, avec ses complices Christian Debaere et Éric Leblanc, va emmener son public à la Belle Époque (1880-1914) – une période où,

malgré les menaces d'apocalypse (où à cause d'elles ?), se multipliaient les clubs d'humoristes littéraires : Fumistes, Zutistes, Jemenfoutistes...

Ce spectacle donne l'occasion de redécouvrir les auteurs de l'époque, à l'humour noir et grinçant, comme Alphonse Allais, Charles Cros ou Alfred Jarry. • FPC



Tourcoing

Salon de théâtre
Du 15 au 31 janvier
82, boulevard Gambetta
T. 03 20 27 13 63

www.lavirgule.com

SPORT

Judo : 7^e Eurométropole Masters Print S.A.

Cette compétition internationale oppose, dans un *open* individuel, des judokas vétérans, hommes et femmes, à partir de 30 ans et jusqu'à plus de 75 ans. Ils sont regroupés selon leur sexe, leur catégorie d'âge et de poids (de moins de 48 à plus de 78 kg chez les femmes, de moins de 60 à plus de 100 kg chez les hommes). Certains des participants ont un passé glorieux, ayant disputé dans leur jeunesse

les jeux olympiques ou les championnats du monde. D'autres ont commencé le judo sur le tard et les tournois vétérans leur permettent de briller en compétition au niveau national, voire international. Le premier Eurométropole Masters a eu lieu en 2009 au Stadium Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq puis plusieurs années au dojo de Wasquehal. Il se déroule à Mouvaux depuis

la précédente édition qui a connu, avec 514 compétiteurs, un record de participation. • FPC

Mouvaux

Espace Jean-Richmond
Rue Roosevelt
Le 31 janvier
Entrée gratuite

www.comitenordjudo.fr/events

Le 6^e Open international Kata du Nord

Le Kata est un cérémonial nécessaire à l'obtention des différents grades de la ceinture noire. Il se pratique en couple : Tori, celui qui exécute, et Uke, son partenaire qui subit. Depuis la fin des années 2000, la forme compétitive du Kata s'est développée, alternative au

combat mais néanmoins activité très physique. Cet *open* est sélectif pour les championnats internationaux.

Lambersart

Complexe sportif Georges-Delfosse
Le 13 décembre

www.comitenordjudo.fr/events



EXPOSITION



La musique au fusil

Cette exposition aborde la Grande Guerre d'un point de vue rarement traité : la musique. Ou comment les Poilus dans les tranchées et les soldats prisonniers ont défé la mort en chantant ou en jouant des instruments. Elle est enrichie d'une programmation de concerts (les 21 décembre et 1^{er} février) et de visites guidées.

Hazebroeck

Musée des Augustins
Jusqu'au 1^{er} février
Place Georges-Degroote
T. 03 28 43 44 46

www.ville-hazebroeck.fr

MUSIQUE



Sylvain Gripok

Laurent de Wilde Trio

Avant tout pianiste de jazz, Laurent de Wilde est aussi, entre autres, compositeur, écrivain, homme de télévision, bref un vrai touche-à-tout. Passionné d'électro, il revient pour ce concert au trio acoustique avec le contrebassiste Jérôme Regard et le batteur Donald Kontomanou. Pour ce concert «Over the Clouds», swing, émotion et influences africaines vous attendent... • FPC

Dunkerque
Jazz-Club

Les 11, 12 et 13 décembre
Pôle Marine
T. 03 28 63 51 00

www.jazzdunkerque.fr

THÉÂTRE



Marion Pousier

Moi, Corinne Dadat

C'est à une forme de théâtre plutôt originale que nous convie l'Hippodrome, qui fonctionne désormais en « Tandem » avec le théâtre d'Arras. Corinne Dadat, 52 ans, est femme de ménage dans un lycée à Bourges. Mohamed El Khatib l'a observée faire son métier et a créé un spectacle dont elle est le centre, accompagnée d'une danseuse et de l'auteur lui-même dans ce qu'il appelle un « poème documentaire vivant ». • FPC

Douai

Hippodrome
Les 14 et 15 janvier à 20 h
T. 03 27 99 66 66

tandem-arrasdouai.eu

L'AGENDA COMPLET SUR LE SITE



lenord.fr

rubrique « Agenda »

Retrouvez sur notre site nos suggestions de sorties : concerts, spectacles, salons, sorties nature et sportives, expositions...

Vous organisez un événement ?

Annoncez également vos manifestations en quelques clics sur le nord.fr.

CIRQUE



Il n'est pas encore minuit...

Invitée par le Prato, la compagnie XY vous propose son nouveau spectacle, après Le Grand C qui l'a rendue célèbre dans le monde entier. Il s'agit d'une création collective écrite, avec la complicité de Loïc Touzé, par les 22 acrobates qui se partagent la piste. Tour à tour porteurs et voltigeurs, les circassiens explorent de nouvelles voies : bascule, « planches sauteuses », danse des années 20... • FPC

Lille

Grand Sud
Les 12 et 13 décembre à 20 h
T. 03 20 52 71 24

www.leprato.fr

THÉÂTRE



Danbé

En 2011, Marie Desplechin a publié le livre *Danbé*, co-écrit avec Aya Cissoko, dont il raconte l'histoire. Née à Paris de parents maliens, Aya est devenue championne du monde de boxe, tout en surmontant de nombreuses épreuves. Danbé signifie « dignité » en bambara, la langue du Mali. Le Théâtre du Nord vous propose de découvrir ce magnifique texte, assis sur des coussins, casque audio sur la tête, accompagnés d'une narratrice et de deux musiciens. • FPC

Tourcoing

L'Idéal
Du 13 au 17 janvier
19, rue des Champs
T. 03 20 14 24 24

www.theatredunord.fr

EXPOSITION

Mon dodo

Le sommeil est indispensable au développement de l'enfant, aussi important pour la santé que manger

Mon
dodo



et bouger. La nouvelle exposition du Forum départemental des sciences invite les 3-6 ans à un voyage expérimental de jour comme de nuit. Dans un parcours organisé autour de 7 modules, ils découvrent comment et en quoi le sommeil est un besoin vital, pour récupérer de la journée écoulée et en aborder une nouvelle. Ils en sauront un peu plus sur le sommeil et sur leurs propres besoins...

Villeneuve d'Ascq

Forum départemental des sciences
Jusqu'au 15 novembre 2015
1, place de l'Hôtel-de-Ville
T. 03 59 73 96 00

www.forumdepartementaldessciences.fr

DÉCOUVERTE

LUDIVINE FASSEU - SÉBASTIEN JARRE
Nature en Nord-Pas-de-Calais

De nombreuses idées de balades pour découvrir les beautés naturelles de la région : plages, forêts, bocages, parcs et jardins, terriils et autres espaces naturels. Quelques bonnes adresses également de sites à visiter comme le Conservatoire national botanique de Bailleul ou un jardin japonais en plein cœur de la métropole, le Sentier du Chimonobambusa. • LB

Éditions Ouest-France - 120 pages - 14,90 €

CUISINE

PATRICK
 VILLECHAIZE
Desserts du Nord

110 recettes classées en neuf chapitres (brioches et biscuits secs, crèmes et glaces, crêpes et beignets, douceurs, fruits, gâteaux, tartes, confitures et gelées, boissons) sont présentées dans ce joli petit ouvrage aux airs de cahier de recettes de grand-mère. Du classique, mais aussi quelques originalités comme ces plaisirs d'oublieux, petites pâtisseries très fines cuites entre deux fers et roulées en cornet, ou cette confiture de betteraves. • LB

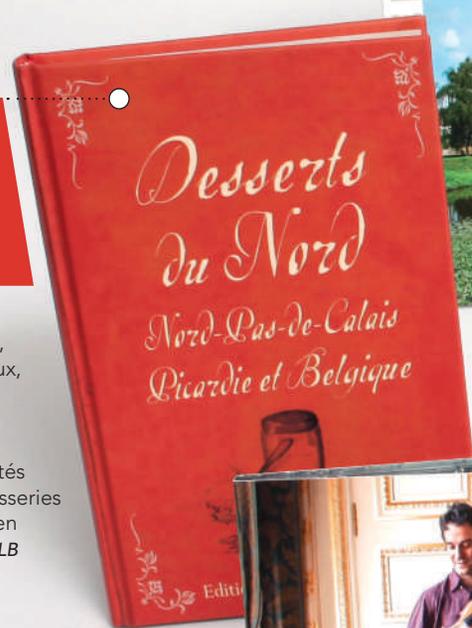
Éditions Ouest-France - 128 pages - 8,20 €

MUSIQUE TRADITIONNELLE

HAVELANGE
Cadences

Avec ces chansons wallonnes du XVIII^e siècle, Havelange ne se contente pas de perpétuer le folklore. Les airs, parfois transmis par la seule tradition orale, sont arrangés avec une oreille indubitablement moderne. À l'écoute, on imagine des danses complexes et codifiées, mais on découvre aussi des chansons qui sont de véritables témoignages de leur époque (*Les misères du mariage*). Au-delà du document, un beau moment musical. • FP

Bemol Productions - www.bemolpc.com

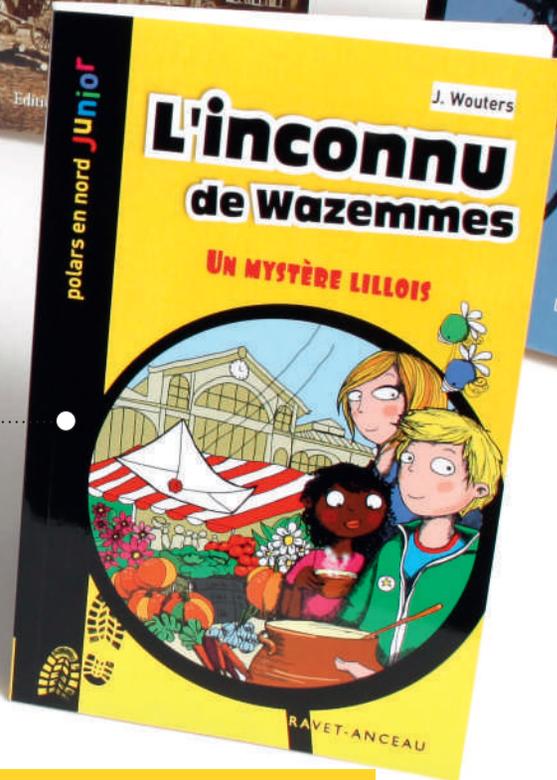
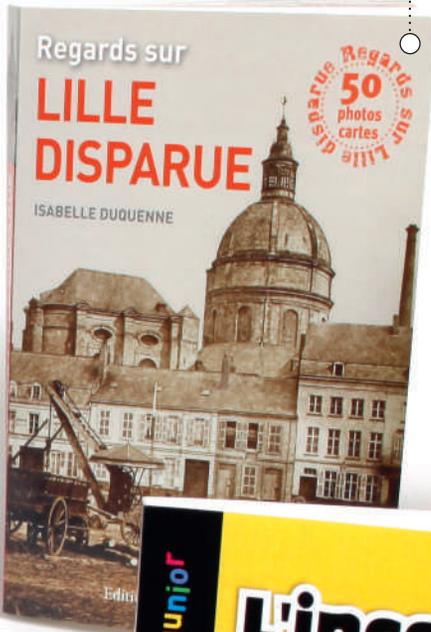


BELLES IMAGES

ISABELLE DUQUENNE
Regards sur Lille disparue

Une cinquantaine de vues d'un Lille aujourd'hui disparu composent cet ouvrage qui témoigne de la richesse documentaire des collections photographiques de la bibliothèque de Lille. Monuments, scènes de rue, canaux ont été saisis par les premiers photographes du XIX^e siècle. Un vrai plaisir pour ceux qui aiment découvrir leur ville telle qu'elle était autrefois. • LB

Éditions Ouest-France - 102 pages - 9 €



HISTOIRE

JEAN-PIERRE POPELIER
Le premier exode
La Grande Guerre des réfugiés belges en France

En ce centenaire du premier conflit mondial, Jean-Pierre Popelier vient nous rappeler le sort des « civils dans la violence de la guerre ». En 1914, « un Belge sur cinq » fut le pays occupé par les Allemands; 300 000 arrivent en France entre fin août et octobre 14. Qui étaient-ils, comment vécurent-ils l'exil, que firent-ils une fois la paix revenue ? C'est ce que raconte l'auteur, natif de Roubaix et d'origine belge, dans ce petit livre vivant et très documenté. • FP

Éditions Vendémiaire - 160 pages - 18 €

JEUNESSE

JOSETTE WOUTERS
L'inconnu de Wazemmes

Un polar bien ficelé pour les juniors avec une intrigue sur fond de décors lillois : Wazemmes, Lille Sud, le concours de la Louche d'Or... Un court récit qui tient en haleine son lecteur et se termine bien. Le narrateur doit avoir l'âge des lecteurs. De quoi faire passer un bon moment aux enfants ! • LB

Éditions Ravet-Anceau - 96 pages - 6,90 €

25 décembre 1914

Recueillement

Le 11 novembre 2008, des descendants de combattants de la Grande Guerre ont reconstitué la première scène de fraternisation entre des soldats anglais et allemands, lors de l'inauguration de la stèle de Frelinghien. La trêve du 25 décembre 1914 a inspiré le film *Joyeux Noël*, réalisé en 2005 par Christian Carion, avec Guillaume Canet et Dany Boon.

Photo Alan Cleaver / CC BY 2.0



La trêve de Noël ou le répit du guerrier

Le jour de Noël 1914, il s'est passé à Frelinghien quelque chose d'inimaginable. Soldats britanniques et allemands ont quitté leurs tranchées pour « fraterniser ».

La première guerre mondiale a débuté depuis quatre mois. C'est peu, quand on sait qu'elle durera quatre ans. Mais en ce mois de décembre 1914, les belligérants sont déjà las. En plus de la mitraille incessante, ils doivent affronter un hiver rigoureux qui rend la vie insupportable dans des tranchées branlantes et précaires, en proie à la boue et aux poux.

Dans la vallée de la Lys, le front s'est stabilisé de Quesnoy-sur-Deûle à Armentières. À Frelinghien, les tranchées sont distantes de quelques dizaines de mètres. Le village est aux mains du 6^e *Jäger-Bataillon*. En face, campent notamment les *Royal Welch Fusiliers*. Le matin du 25 décembre, à la surprise générale, les armes se taisent. Des appels au cessez-le-feu sont, semble-t-il, venus des tranchées allemandes. Mieux, quelques casques à pointe se risquent à enjambrer les parapets de leurs tranchées pour inviter les Britanniques à une trêve. Déjà, on s'échange quelques menus cadeaux, chocolat, cigarettes, cigares, bière, schnaps, rhum... Mais la trêve ne tient qu'à un fil et chacun marche sur des œufs. Un mot de trop et *pan!*

Vers 10h, les soldats des deux camps sont dans le *no man's land*. Il y a là des hommes de troupe mais aussi des officiers. Tous entonnent des chants de Noël ou des chansons

populaires de leur pays. On partage une même pitance, à savoir, un couple de lièvres passé dans le secteur au mauvais moment...

Les douceurs alcoolisées unissent les damnés de la guerre toute la journée, jusqu'au fameux match de football qui a marqué la mémoire des survivants de ce pacifique instant d'histoire.

Le ballon a été fourni par un Écossais, selon le capitaine allemand Niemann. Pour ce qui est de la partie, deux versions font débat : les Allemands auraient battu les Britanniques 3-2, ou bien des officiers auraient fait cesser le match.

Ce qui est sûr, c'est que cette journée de trêve, plus que de « fraternisation » réelle, est unique en son genre, même si des scènes similaires ont été observées tout au long du conflit, que ce soit durant la période de Noël et du Nouvel An 1914 ou plus tard, en 1917. Reste que ces moments de répit ont souvent été réprimés sans pitié par les états-majors. ●

**Souvenir**

À Frelinghien, la stèle commémorant la première scène de fraternisation entre des soldats anglais et allemands a été inaugurée. Elle se situe près de l'endroit où a eu lieu le match de football entre les deux camps, à la limite de la commune d'Houplines. Les insignes des *Royal Welch Fusiliers* et du 2. *Schlesischen Jäger-Bataillon Nr. 6 (Preußen)* y sont gravés, ainsi que les mots « *Christmas truce* » (« trêve de Noël »).

Photo Emmanuel Watteau

Arnaud Raes



PLAT

Préparation : 15 mn

Cuisson : 15 mn.

NOIX DE SAINT-JACQUES ET POIREAUX ÉTUVÉS À LA CRÈME

Ingrédients

(pour 4 personnes)

- 8 grosses noix de Saint-Jacques de Boulogne
- 30 g de beurre
- sel et poivre
- 30 g de beurre
- 3 blancs de poireaux
- 1 échalote de Busnes
- 2 dl de crème double non allégée

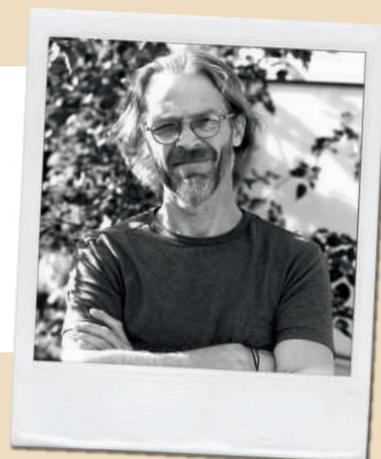
Préparation

- 1- Ciseler l'échalote. Faire suer avec le beurre fondu.
- 2- Ajouter la julienne de poireaux. Cuire à feu très doux et à couvert.
- 3- Lorsque les poireaux sont sués, ajouter la crème et cuire à feu doux et à couvert un quart d'heure.
- 4- Saler, poivrer et muscader.
- 5- Garder au chaud au bain-marie doux.
- 6- Piquer les noix de Saint-Jacques.
- 7- Cuire le beurre noisette à feu doux.
- 8- Saler et poivrer les noix de Saint-Jacques.
- 9- Marquer à feu modéré les noix de Saint-Jacques dans le beurre noisette.
- 10- Retourner une fois ou deux (les cuire deux à cinq minutes selon les noix). Il ne faut pas saisir les Saint-Jacques à chaleur élevée, au risque de les rendre ferme.
- 11- Napper de beurre de cuisson. Égoutter et poser à côté de la julienne étuvée et crémée.



Chef Simon

Bertrand Simon est un chef à part (voir notre *Rencontre* p.36-37), un artisan de l'éphémère qui défend l'idée de l'excellence. À l'approche des fêtes de fin d'année, il nous a concocté ces noix de Saint-Jacques et poireaux étuvés à la crème. Une recette que vous pourrez retrouver sur son site.





TISSER MATISSE

15/11/2014 - 08/03/2015

Musée départemental Matisse
ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10 h à 18 h
tél. 33 (0)3 59 73 38 00



Visuel : Henri Matisse, Tisser M, 1936, gouache sur toile.
Donation de l'artiste en 1952.
Musée départemental Matisse, Le Cateau-Cambrésis.
© Succession H. Matisse - 2014. Photo Claude Gaspari
Conception graphique : Eric Langer - Conseil Général du Nord